



HAL
open science

**Du voyage à la coopération : émergence de nouveaux modèles touristiques intégrés au développement local ?
Le cas du tourisme solidaire dans le cadre de la coopération internationale**

Gaoua Yasmine

► **To cite this version:**

Gaoua Yasmine. Du voyage à la coopération : émergence de nouveaux modèles touristiques intégrés au développement local ? Le cas du tourisme solidaire dans le cadre de la coopération internationale. Sciences de l'Homme et Société. 2019. dumas-02389474

HAL Id: dumas-02389474

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02389474>

Submitted on 2 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Institut d'Urbanisme et d'Aménagement Régional - Aix-Marseille Université

Mémoire de fin d'étude – Septembre 2019 - Yasmine Gaoua

Du voyage à la coopération

Émergence de nouveaux modèles touristiques intégrés au développement local ?

*Le cas du tourisme solidaire dans le cadre de la coopération
internationale*

Directrice de Mémoire :

Emeline HATT

Tuteur de Stage :

Henri DALBIES



MASTER 2

TRANSITION DES MÉTROPOLIS ET COOPÉRATION EN MEDITERRANEE

Remerciement

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué au bon déroulement de mon alternance et qui m'ont aidée lors de la rédaction de ce mémoire.

Je voudrais dans un premier temps remercier, l'ensemble de l'équipe de ICD-Afrique, et plus particulièrement Mr Henri Dalbiès, Président de l'association, pour sa disponibilité et ses judicieux conseils, qui m'ont permis de mieux comprendre les enjeux de la coopération internationale.

Je désire aussi remercier toute l'équipe administrative et l'ensemble des enseignants de l'IUAR pour leur engagement et leur implication dans les diverses formations dispensées à l'institut.

Je tiens à témoigner toute ma reconnaissance aux personnes suivantes, pour leur aide dans la réalisation de ce mémoire :

Mme Emeline Hatt, ma directrice de mémoire, qui m'a guidée avec patience et pertinence dans ce travail.

Mr Emmanuel Matteudi, grâce à qui ce master, si particulier et formateur, a eu une place au sein de l'IUAR.

Cécile Elizalde, Gilles Béville et David Cloarec pour m'avoir accordé des entretiens et avoir répondu à mes questions sur le tourisme solidaire et la coopération internationale. Ils ont été d'un grand soutien dans l'élaboration de ce mémoire.

A mes amies et anciennes camarades, Marion et Chloé, qui m'ont soutenu et inspiré tout au long de l'année. Merci à Ambre, qui m'a assisté dans la relecture de cet écrit.

A ma sœur Fetta et mon frère Anis, pour leur encouragement et cet œil vif qu'ils portent sur le monde. A ma mère et mon père pour leur soutien inconditionnel.

Préambule

Ce mémoire signe l'aboutissement de mon parcours universitaire dans le cadre du Master 2 Urbanisme et Aménagement parcours Transition des Métropoles et Coopération en Méditerranée en alternance entre l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme Régional de Aix-en-Provence et l'ONG ICD-Afrique.

Ce master professionnalisant et spécialisé dans les enjeux territoriaux du bassin méditerranéen a conforté mon choix pour les métiers de l'urbanisme car l'enseignement dispensé au cours de l'année ainsi que les trois sessions de Workshop à l'étranger ont donné sens aux théories et à la méthodologie de l'aménagement du territoire.

Les Workshops effectués pendant les sessions de formation ont pu fournir des données concernant des situations territoriales au Maroc à Samsa et à Diza dans la région de Tanger-Tétouan et au Liban à Hasroun. Ces territoires susceptibles de devenir l'objet d'une politique de mise en tourisme nous ont permis de faire l'expérience de cas pratiques *in situ*. L'étude de ces deux cas de figure a fourni des exemples concrets afin d'illustrer la complexité des territoires et la question de la gouvernance inhérente à tous projets de développement souhaitant s'inscrire dans la durée et dans le cadre de la coopération internationale.

L'alternance chez ICD-Afrique a constitué 75% de mon activité cette année. Les modalités de l'alternance furent particulières dans le sens où la moitié de mon temps de travail s'effectuait sous la forme de télé-travail. Pour le reste j'ai été accueillie dans les locaux de l'ARDL où les administrateurs de l'association m'ont accompagné dans la mise en place des missions durant les cinq premiers mois de l'alternance. Tous les salariés d'ICD-Afrique sont localisés au Sénégal, alors l'outil informatique et le travail collaboratif en ligne ont été les moyens de notre coopération. J'ai majoritairement été aiguillé par M. Henri DALBIES, le président de l'association, qui est le membre le plus actif de l'ONG sur le territoire français. Le détail des missions effectuées figure en annexe. Celles-ci concernaient principalement les activités d'ICD-Afrique liées au tourisme solidaire.

Au début de l'alternance, l'une des missions consistait en l'élaboration d'un circuit de tourisme solidaire dans la région de la Kabylie en Algérie. Finalement il n'a pas été possible d'envisager un voyage de mission étant donné le contexte politique durant le printemps 2019. J'ai donc tourné mes actions vers l'approfondissement des programmes menés au Sénégal et au Bénin. Etant donné que mon activité était localisée en France, je me suis attachée à développer les apports du tourisme solidaire pour les régions de départ des voyageurs solidaires.

C'est ainsi que mon choix de sujet de mémoire s'est naturellement porté vers l'étude du tourisme solidaire. Cette étude a confirmé mon intérêt pour les sujets de l'urbanisme et de l'aménagement dans un contexte interculturel, notamment sur les questions d'aménagement touristique, où il me semble difficile de traiter le sujet sans s'extraire d'un regard ethnocentré.

Table des matières

Du voyage à la coopération.....	0
Émergence de nouveaux modèles touristiques intégrés au développement local ?	0
<i>Le cas du tourisme solidaire dans le cadre de la coopération internationale</i>	0
Remerciement.....	2
Préambule	4
Acronyme et abréviation.....	8
Du voyage à la coopération.....	10
Émergence de nouveaux modèles touristiques intégrés au développement local ?	10
Le cas du tourisme solidaire dans le cadre de la coopération internationale	10
1 L'émergence d'un modèle de tourisme alternatif, entre mondialisation et développement durable :	16
1.1 Le tourisme : un secteur d'activité marqué par une forte croissance	17
1.1.1 Croissance du « temps libre » et « libre circulation » des hommes.....	18
1.1.2 Le tourisme comme loisir dans un contexte marchand consumériste	19
1.1.3 Des modes de transports à moindre coût qui incitent à la mobilité.....	20
1.1.4 De nouvelles formes d'hébergements qui font jouer la concurrence avec les acteurs traditionnels du secteur touristique.....	20
1.2 Une source de richesse et de prestige parfois à l'origine de tensions sociales et environnementales	22
1.2.1 Un manque de régulation de l'industrie touristique :.....	22
1.2.2 Acteurs de la gouvernance territoriale : une volonté de développement touristique à l'épreuve du défi environnemental.....	23
1.2.3 Les objectifs du développement durable au regard de la croissance de l'industrie touristique	25
1.2.4 Habitant vs touristes : qui sont les destinataires des politiques publiques encadrant l'activité touristique	28
1.3 Des évolutions en matière de pratiques culturelles touristiques :	30
1.3.1 Un touriste qui s'est complexifié ?	30
1.3.2 Développement d'une nouvelle forme d'arpentage du monde :	31
1.3.3 Vieillesse de la population et émergence d'un nouveau marché : le « silver-tourisme »	32
1.4 Le tourisme solidaire comme levier du développement territorial	34
2 Concilier les différentes dimensions du tourisme solidaire : un défi pour les acteurs du territoire	36
2.1 Favoriser le développement économique local et la redistribution des richesses par le tourisme solidaire.....	37
2.1.1 Le développement économique local sous le prisme des STL et des clusters touristiques.....	37

2.1.2	Chaîne de valeur touristique solidaire et durable, une lecture par la Théorie Acteur Réseau	39
2.2	Dimension sociale et patrimoine immatériel du territoire comme éléments centraux de l'élaboration du voyage solidaire	42
2.2.1	Identité, culture locale et patrimoine : du récit à la réalité territoriale.....	42
2.2.2	Rencontre et cohabitation entre l'habitant et le touriste : des enjeux socio-culturels	45
2.3	La durabilité : un paradigme complexe du développement local à intégrer dans les politiques touristiques.....	47
2.3.1	La durabilité appliquée au tourisme solidaire : un regard socio-culturel sur les destinations	47
2.4	ICD-Afrique : une ONG agréée voyageur défend le tourisme solidaire comme méthode de développement intégrée au territoire	49
2.4.1	Le tourisme solidaire avec ICD-Afrique	50
2.4.2	Articulation des activités de tourisme solidaire avec les programmes de développement territoriaux.....	51
3	Les acteurs du tourisme solidaire : un engagement dans le cadre de politiques pluri-partenariales	55
3.1	La coopération internationale comme cadre d'action adapté ?.....	56
3.1.1	La juste échelle de réflexion ? Le bon statut ?	56
3.1.2	Les opérations de coopération internationale dans le domaine du tourisme solidaire comme source de capitalisation	59
3.2	Les enjeux autour de la structuration de réseau.....	61
3.2.1	De réseaux qui produisent de la connaissance et des partenariats autour du sujet : ..	61
3.2.2	Retour sur l'étude menée par ICD pour l'ATES concernant la structuration d'un réseau national du tourisme solidaire au Sénégal	62
3.3	Tendances et évolution du tourisme solidaire : vers une mutation des modèles d'aménagement et de gouvernance territoriale ?.....	66
3.3.1	Mutation des rapports public/privé : l'investissement du le secteur privé dans la transition touristique.....	66
3.3.2	De nouveaux outils de partage de connaissance et de concertation pour une lecture dynamique du territoire	69
3.3.3	Notion des communs dans les projets de territoires	70
	Conclusion	71
	Bibliographie.....	74
	Table des figures.....	76
	Annexes	77

Acronyme et abréviation

AFD : Agence Française de Développement

AEE : Agence Européenne pour l'Environnement

ATES : Association pour le Tourisme Equitable et Solidaire

ATI : Arrivées de Touristes Internationaux

CAR : Centres d'Activité Régionales

CCNUCC : Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques

CE : Commission Européenne

CMDD : Commission Méditerranéenne du Développement Durable

CNUDD : Conférence des Nations Unies sur le Développement Durable (ou Rio+20)

COP : Conférence des Parties CPD : Consommation et Production Durable

CPM : Centre du Patrimoine Mondial (UNESCO)

DMO: Destination Management Organization (organisation de gestion de la destination)

FITS : Forum International du Tourisme Solidaire

GSTC : Global Sustainable Tourism Council (Conseil mondial pour le tourisme durable)

ODD : Objectifs de Développement Durable

OMT : Organisation Mondiale du Tourisme des Nations Unies

ONU : Organisation des Nations Unies

PAM : Plan d'Action pour la Méditerranée du Programme des Nations Unies pour l'Environnement

OSC : Organisation de la Société Civile

PA CPD : Plan d'Action sur la Consommation et la Production Durable

PAM : Plan d'Action pour la Méditerranée

PTD : Programme de Tourisme Durable

RSE : Responsabilité Sociétale des Entreprises

SMDD : Stratégie Méditerranéenne pour le Développement Durable

TAR : Théorie Acteur Réseau

TES : Tourisme Equitable et Solidaire

TIC : Technologie de l'Information et de la Communication

Du voyage à la coopération

Émergence de nouveaux modèles touristiques intégrés au développement local ?

Le cas du tourisme solidaire dans le cadre de la coopération internationale

Voyageur ou touriste, en quoi est-il solidaire ? Cet individu est celui qui franchit la frontière, une limite fixée par voie administrative, règlementaire ou culturelle, impliquant un retour à la résidence spatiale d'origine. Des codes plus ou moins formels encadrent et traduisent par l'oral, le dessin ou l'écrit cette architecture du seuil. En fonction du moyen et du motif de déplacement, le visiteur est tantôt touriste, tantôt voyageur. Dans l'émission radio « Le débat de Midi », édition du 23 juillet 2019, Dorothée Barba accueillait Anne-France Dautheville et Jean-Didier Urbain¹. Ensemble, ils tentent de répondre à la question « Le voyageur est-il un touriste comme les autres ? ». La distinction entre le touriste et le voyageur semble tenir dans le rapport à la temporalité d'après Dautheville tandis que JD Urbain s'attarde sur le motif du déplacement : le touriste serait « un voyageur sans alibi ».

Selon l'INSEE le tourisme « comprend les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité. »²

Les origines du tourisme sont issues d'une tradition élitiste du Grand Tour³ pratiqué entre le XVIe et XIIIe siècles. Aujourd'hui, la pratique du tourisme s'est démocratisée et connaît un essor sans précédent. Le tourisme modèle le paysage de ses aménagements et implique une réflexion autour du développement durable des territoires.

¹ Anne-France Dautheville est une journaliste et auteur française, connue pour avoir été la première femme à avoir fait un tour du monde complet en moto / Jean-Didier Urbain est un sociologue, linguiste et ethnologue français, spécialiste du tourisme.

² Site de l'INSEE

³ Voyage d'éducation aristocratique

Ce mémoire de fin d'études s'attachera à cerner la notion de tourisme solidaire et à caractériser ces effets sur les régions visitées. Nous tenterons d'étayer les positions respectives du voyageur et du visité, des accueillants et des visiteurs. Cette démonstration se formalisera avec les outils de l'urbanisme. Un urbanisme appliqué à la vision territoriale de l'espace. Afin de préciser le sujet nous envisagerons le secteur du tourisme solidaire comme potentiel levier de développement local des territoires dans le cadre de la coopération internationale. Le tourisme solidaire est l'une des nombreuses alternatives fleurissantes au tourisme de masse. En effet, depuis le début des années 90, notamment à la suite du Sommet de terre à Rio en 1992, l'industrie du tourisme a été interpellée pour participer à la réalisation des objectifs du développement durable. Des enjeux économiques, environnementaux et socio-culturels sont associés aux activités touristiques et sont déclinés au travers du concept de tourisme durable. L'Organisation Mondiale du Tourisme les résume ainsi : « un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil »⁴. Ce concept global recouvre plusieurs variantes de tourisme, tels que le tourisme responsable, l'éco-tourisme, le tourisme équitable... Le tourisme solidaire appartient à cet ensemble de nouveaux modèles de pratique touristique et se distingue par l'intégration de la notion de solidarité. La mise en œuvre du tourisme solidaire s'articule autour de projet de développement local. La réalisation de tels projets peut se faire au moyen des programmes de coopération internationale.

Postulats :

A première vue, il apparaît que les destinations des voyageurs solidaires se tournent presque exclusivement vers des pays du sud en voie de développement. Ces voyageurs viennent du Nord. Le rapport inverse de mobilité des populations du Sud vers le Nord est de nature migratoire et contraint par la recherche de refuge politique ou d'opportunités économiques. La localisation des destinations du tourisme solidaire illustre une forme d'asymétrie des relations Sud-Nord. Si l'on s'intéresse au domaine de la coopération internationale on observe également que le tourisme solidaire permet de repenser les dynamiques structurantes des rapports Nord-Sud dans les opérations de coopération. En effet, lorsque le tourisme solidaire s'intègre dans des programmes de coopération internationale, il est capable de nourrir les projets de

⁴ <http://sdt.unwto.org/fr/content/definition>

développement par des sources d'autofinancement et par une connaissance plus fine des systèmes productifs régionaux. Le tourisme solidaire permet également d'encourager des méthodes de travail inspirées de l'intelligence collaborative de manière à dépasser les limites de compréhension et coopérations inhérentes aux problématiques interculturelles et pluridisciplinaires.

Problématique :

Dans ce contexte, on peut se demander dans quelles mesures le tourisme solidaire est en capacité de générer du développement local au regard des Objectifs du Développement Durable ? quelle méthodologie de mise en tourisme de territoire ? Focus sur le cas des activités d'ICD-Afrique au Sénégal.

Ce mémoire a pour objectif de préciser les liens entre le tourisme solidaire dans le cadre de programmes de coopération internationale et le développement local. Les interrogations soulevées sont relatives aux capacités d'échanges et de transfert de savoir-faire entre les territoires. Ce croisement de regards interculturels et interdisciplinaires permet d'envisager le développement territorial de manière transversale et systémique en prenant en compte les spécificités socio-culturelles des territoires. En identifiant les vecteurs communs de redistribution des richesses produites par l'activité touristique, le tourisme solidaire prétend contribuer à la viabilité et à l'équité socio-économique. Les défis environnementaux et la question de la préservation du patrimoine sont des dimensions à définir pour chaque projet de mise en tourisme. La manière dont celles-ci sont articulées à l'élaboration du projet peut traduire la vision territoriale des opérateurs et des acteurs de la chaîne de valeur touristique. Cette vision du territoire peut intégrer l'activité touristique à un système d'interrelation complexe et multi-scalaire. La formulation des objectifs du projet touristique solidaire serait donc capable de soutenir des pratiques innovantes et d'impulser des dynamiques territoriales répondant aux besoins des habitants.

Hypothèses :

- Le tourisme solidaire modifie les modèles de gouvernance des territoires et devient source d'apprentissage pour les acteurs du voyage et de la coopération internationale.

Le caractère participatif du tourisme solidaire nécessite une adhésion des habitants au projet de mise en tourisme duquel ils deviennent acteurs. Cette approche implique donc la société civile dans le développement territorial. L'une des conditions de réussite de telles démarches dépend de la capacité de structuration des réseaux appartenant à la chaîne de valeur touristique. Cette structuration se traduit notamment en termes de modèle de gouvernance. En ce sens le tourisme solidaire pourrait également désamorcer des conflits interculturels.

- Le tourisme solidaire peut générer de l'innovation dans les modèles de développement territoriaux et permet de répondre à des préoccupations spatiales d'ordres environnementales et socio-culturelles.

En fonction des spécificités territoriales et culturelles des espaces touristiques, le tourisme solidaire est capable de combiner des domaines d'activités différents qui caractérisent les lieux visités. La combinaison peut se faire via la redistribution des richesses produites mais également par la rencontre entre des métiers et des structures qui peuvent aménager les espaces de manière synergique. Contrairement aux modèles dominants, le tourisme solidaire est en mesure de jauger l'adéquation d'un parcours touristique avec l'usage des habitants et des acteurs du territoire visité.

Méthodologie :

- **Recherches documentaires**

Littérature grise

Articles scientifiques

Ouvrages spécialisés

Vidéos et émissions de radio

- **Observations de terrain issues des missions ICD et des Workshops**

Rencontre avec des acteurs du tourisme solidaire

Liens directs avec l'ingénierie au Sénégal

Implication dans les réseaux partenaire ATES et Territoires Solidaires

- **Entretiens sollicités avec les acteurs**

Nom et statut	Structure	Sujet	Date
Cécile ELIZALDE	Territoires solidaires Chargée de Missions	Coopération internationale	23/07/2019
Pénélope BRESCH	ICD-Afrique Volontaire Service Civique	Etude réseaux TES Sénégal	21/05/2019
Chantal NOGUES	ICD-Afrique Administratrice	Activités TES ICD-Afrique	11/02/2019
Jacques HUSER	ICD-Afrique Administrateur	Activités TES ICD-Afrique	03/03/2019
Djossué Blanchard	ICD-Afrique Chargé de mission	Activités TES ICD-Afrique	15/03/2019
Henri DABLBIES	ICD-Afrique Président de l'association	Activités TES ICD-Afrique	Entretiens ponctuels au long de l'alternance
Gilles BEVILLE	ATES Président de l'association	Tourisme durable	05/08/2019
David CLOAREC	Expert tourisme éco-responsable FTC Consulting	Stratégie du TD et opérateurs privés	31/07/2019

- **Questionnaires voyageurs**

Des questionnaires de retours d'expérience ont été envoyés à l'ensemble des voyageurs ICD Afrique par Google Form. Ils sont consultables en annexe.

- **Réseau associatif tourisme solidaire France : ATES**

L'affiliation à l'ATES de la structure de stage ICD-Afrique a permis d'accéder à des espaces d'échanges et de réflexion avec des voyageurs engagés dans la pratique du tourisme solidaire.

- **Réseau associatif coopération internationale région PACA: Territoires Solidaires**

ICD-Afrique est membre de ce réseau regroupant les acteurs de la coopération internationale de la région PACA. Territoires Solidaires organise des rencontres et des séminaires sur différents sujets. Ce réseau possède de riches ressources documentaires, exploitables dans le cadre de l'analyse des opérations de coopération internationale.

- **Opérateur de tourisme et coopération décentralisée : Antenne ICD-Afrique Marseille**

Cette ONG offre un cas d'étude afin d'explicitier l'élaboration d'activités de tourisme solidaire en lien avec les projets de développement locaux menés sur les territoires visités. Les missions effectuées dans le cadre de l'alternance permettront d'illustrer les procédures de la coopération internationale dans le domaine du tourisme solidaire.

Plan :

Pour répondre à la problématique, le mémoire sera structuré en trois phases :

Dans un premier temps, l'objectif sera d'identifier les facteurs de croissance et de mutation de l'industrie touristique et de cerner les sources de nuisances majeures de ce secteur. Nous porterons une réflexion au niveau de la gouvernance territoriale au regard des Objectifs du Développement Durable. Il s'agira aussi de sonder l'évolution du tourisme en termes de pratique culturelle et d'attentes de la part des voyageurs. Pour clore cette partie, nous ferons le lien avec le tourisme solidaire de manière théorique afin d'envisager l'articulation de cette notion avec les questions de développement territorial à l'appui d'exemples issus de pays de la rive Sud et Nord méditerranéenne.

Dans une seconde partie, nous expliciterons la notion de tourisme solidaire afin de préciser les éléments qui la distinguent des autres formes de tourisme alternatif. Nous ferons une lecture des apports de cette pratique en termes de participation habitante et d'intégration aux systèmes productifs régionaux notamment via l'articulation à des projets de développement territoriaux. Nous nous intéresserons également à la notion de durabilité qui sous-tend toutes les nouvelles formes de tourisme alternatif. Nous verrons que la pérennité des stratégies de mise en tourisme peut s'envisager de différentes manières. Pour faire transition avec la dernière partie, nous reviendrons sur les apports du réseau ATEs. Nous nous appuierons sur le référentiel du réseau français de tourisme solidaire afin de cadrer l'analyse des activités d'ICD-Afrique au Sénégal.

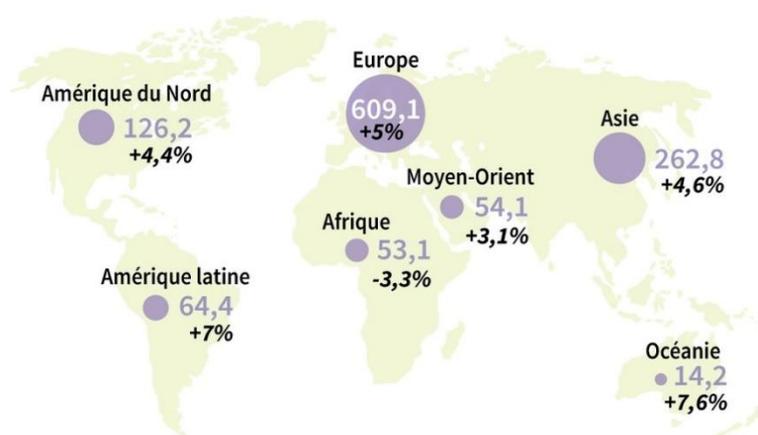
La dernière partie développera une approche du tourisme solidaire par les politiques pluri partenariales. Nous nous appuierons sur les opérations issues de la coopération internationale pour jauger la pertinence de ce mode d'action en matière de tourisme solidaire. Nous étudierons ensuite le rôle et les enjeux de la mise en réseau des acteurs du tourisme solidaire. Et enfin nous esquisserons un tableau des tendances et évolutions de ce concept dans les modèles d'aménagement et de gouvernance territoriale.

1 L'émergence d'un modèle de tourisme alternatif, entre mondialisation et développement durable :

Au regard du contexte mondial de dérèglement climatique et d'accélération des échanges (flux matériels, humains et immatériels) des formes inédites d'arpentage du globe se distinguent. La comptabilité de l'organisation mondiale du tourisme enregistre des chiffres en constante croissance depuis les années 1950 avec un décrochage de la courbe qui s'accélère depuis les années 2000. Ces chiffres traduisent également l'augmentation de certains vecteurs de dégradation environnementale et mettent en lumière les inégalités des nations face à la mobilité des individus. Dans cette première partie nous tenterons de décliner les différents facteurs d'émergence de nouvelles formes de tourisme en nous appuyant sur les mutations au niveau de l'offre et de la demande en parallèle des menaces inhérentes au développement croissant de l'industrie touristique.

Le tourisme dans le monde

Répartitions des touristes par continent (en millions)
et évolution par rapport à 2014 (en pourcentage)



Source : OMT

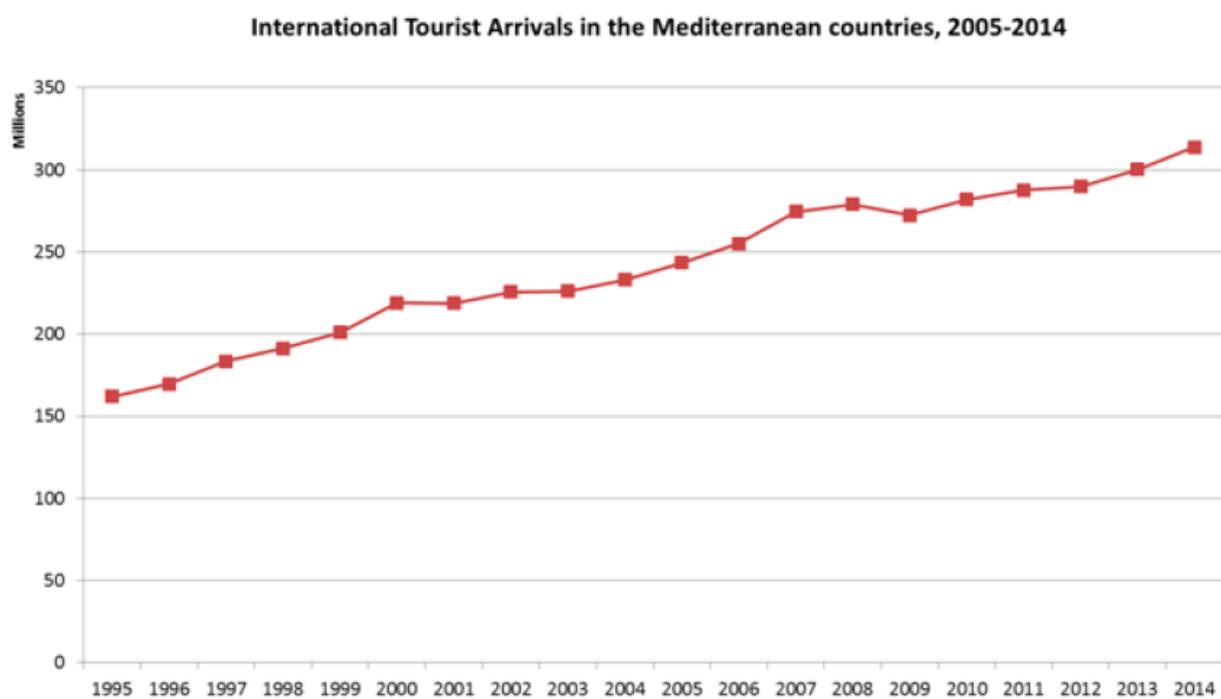
Évolution du nombre de touristes (en millions)



Figure 1 : Graphique « Le tourisme dans le monde » source : OMT, 2015

1.1 Le tourisme : un secteur d'activité marqué par une forte croissance

Avec une croissance de 6 % sur l'année 2018 selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, le tourisme est une industrie en très forte croissance. Dans le domaine de l'aménagement et de l'urbanisme, le tourisme est un sujet transversal. Les stratégies de mise en tourisme durables des territoires intègrent des préceptes novateurs dans les modèles d'aménagement et de gouvernance des espaces. Le bassin méditerranéen est l'un des principaux espaces récepteurs du tourisme mondial. Les figures suivantes illustrent les dynamiques du secteur touristique de cette région.



Source: own work based on UNWTO Data, 2016

Figure 2 : Graphique de l'évolution du nombre d'arrivée de touristes en méditerranée entre 2005 et 2014, source : OMT, 2016

Entre 1995 et 2014 le nombre de touristes arrivées en méditerranée a doublé passant de 150 millions à plus de 300 millions.

Le tourisme dans le bassin méditerranéen

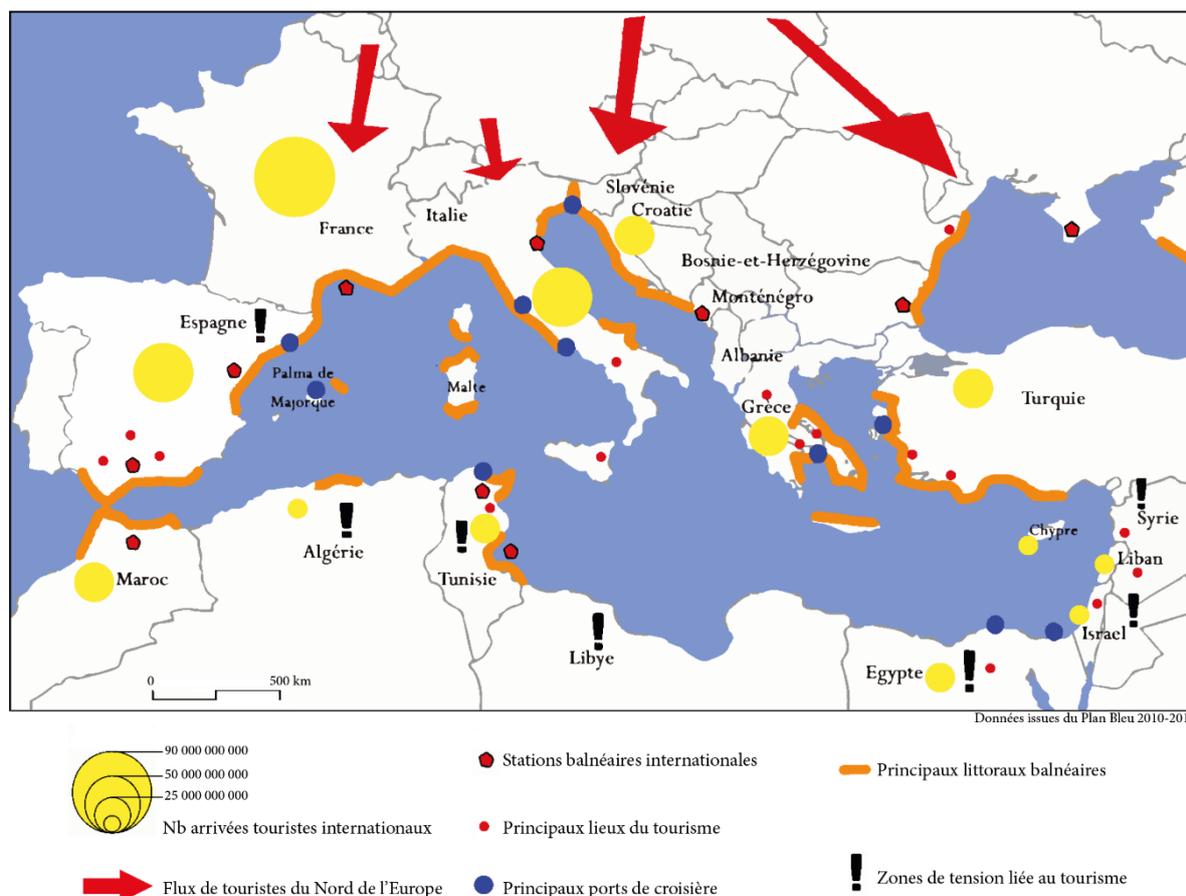


Figure 3 : Carte du tourisme dans le bassin méditerranéen, réalisation : Yasmine Gaoua, 2019

Cette carte illustre bien les asymétries de développement touristique entre le sud et le nord du bassin méditerranéen, elle nous indique aussi que la plupart des zones de tension liées au développement touristiques sont situées au sud.

1.1.1 Croissance du « temps libre » et « libre circulation » des hommes

La démocratisation du tourisme tient pour part en l'invention des congés payés dans la première moitié de XXème siècle en France. Depuis cette époque le temps libre ne cesse d'être croissant pour les travailleurs de la société occidentale notamment avec les 35h en France. Il est devenu courant de se rendre en voyage pour une grande partie des individus appartenant aux sociétés industrialisées.

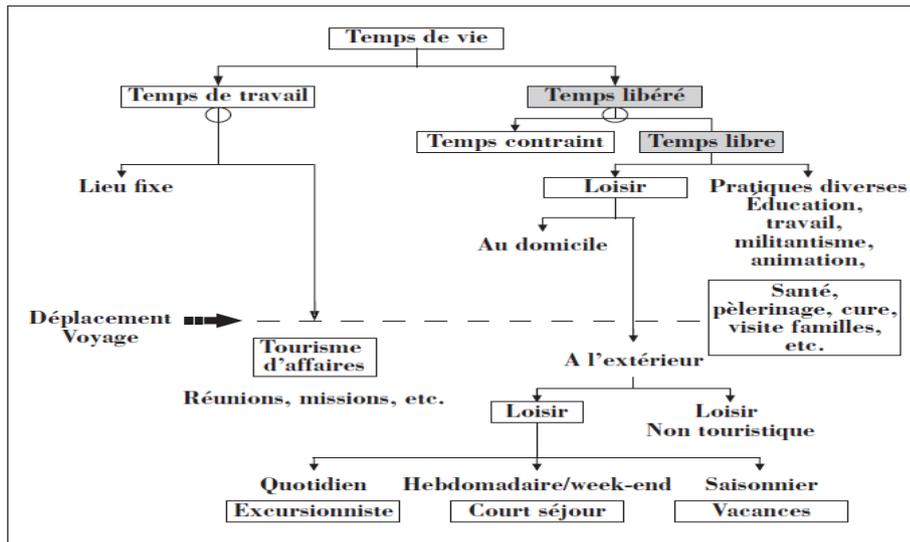


Fig 2 : Schéma simplifié des temps et des catégories principales d'activités de loisir-tourisme, Georges Cazes 1992

Figure 4 : Schéma des temps et des catégories principales d'activités de loisir-tourisme, réalisation : Georges Cazes, 1992

Pour preuve la récente transformation des modes de consommation et l'émergence d'une classe moyenne chinoise a engendré une expansion croissante du nombre de touristes chinois à travers le monde. Selon une étude réalisée par ALLIANCE 46.2. en 2017, le tourisme international chinois enregistre avec un taux de croissance annuel moyen en volume de 23,5% entre 2009 et 2015 (contre 4,9% pour le marché mondial). En France les chiffres d'accueil et de départ de touristes reste également en constante augmentation. La mouvance actuelle en termes de mode de vie encourage les individus à la consommation de loisirs, et le tourisme en fait partie intégrante. C'est une activité qui s'insère bel et bien dans le schéma d'évolution de la structure sociale actuelle. D'autant plus que les réglementations internationales des mobilités permettent ces migrations de plaisance, avec un passeport délivré par un pays industrialisé, la quasi-totalité des pays du monde sont accessibles pour motif touristique. Ce constat n'est pas valable pour la majorité des pays en voie de développement, qui ne possèdent pas le même droit de libre circulation à travers le monde.

1.1.2 Le tourisme comme loisir dans un contexte marchand consumériste

Dans un contexte mondialisé tourné vers une économie marchande tertiaire, l'évolution du concept d'attractivité territoriale tend à produire des schémas d'aménagement propices à l'industrie du tourisme. En effet, le modèle de management territorial des villes encourage le développement d'une forme de marchandisation de l'espace. En France et en Europe par exemple, le marketing territorial participe de la nouvelle fabrique de la ville. Les centres urbains métropolitains construisent des images de marque à la manière d'un produit de consommation

courant. Les politiques publiques européennes mettent en avant une nouvelle logique de concurrence entre les territoires et attribuent les subventions sur une logique d'appel à projet. Le tourisme urbain, en pleine expansion, doit en partie son succès à l'appui des pouvoirs publics dans un objectif de renforcement de la dynamique économique du territoire. Cette conjoncture favorise les activités liées au tourisme, notamment par la restructuration des espaces publics tournée vers des activités marchandes qui mettent en scène le territoire. L'identité touristique des lieux répond de stratégies de communication et d'aménagement censées guider le voyageur dans un parcours préfiguré de manière à consolider l'image « dessinée » de l'espace. Ce dessin incorpore les espaces d'arrêt propices à la consommation.

1.1.3 Des modes de transports à moindre coût qui incitent à la mobilité

La dernière révolution industrielle a signé l'avènement de l'hypermobilité des sociétés industrialisées. Les projets d'aménagement infrastructurels répondent à des politiques de mobilité toujours plus optimales et incitent au déplacement. D'autre part, le développement de l'industrie aéronautique rend possible des déplacements en avion ou en bateau à moindre coût. En ce sens on observe une croissance exponentielle des déplacements en avion et un développement inédit des structures navales tels que les bateaux de croisière. Cette incroyable avancée dans la rapidité et la rentabilité économique des investissements infrastructurels de mobilité réside aussi en la puissance inédite des technologies de communication et d'infographie par lesquels ils sont pilotés. Une modélisation de l'espace virtuel qui se rapproche de la réalité suivant une logique de probabilité algorithmique.

La révolution des Techniques d'Information et de Communication (TIC) a complètement bouleversé les modes de planification et d'échanges monétaires par l'interface technologique et le réseau internet. En effet, ces mutations impactent les modalités d'accès à l'information et de logistique du voyage.

1.1.4 De nouvelles formes d'hébergement qui font jouer la concurrence avec les acteurs traditionnels du secteur touristique

La révolution des TIC a modifié et continue de transformer les modes de vie, notamment dans le domaine de la communication et de l'échange de biens et services. On constate ces effets dans la modalité de programmation des séjours et dans l'ouverture à un panel de choix d'hébergement et de déplacement beaucoup plus vaste. De nouveaux acteurs de la chaîne de

valeur touristique ont vu le jour comme la plateforme de réservation Booking ou dans un autre style l'incontournable Airbnb. D'autre part, il se développe également une offre plus grand public de moyens de déplacement low-cost, rendant accessible des destinations qui jusque-là restaient inabordables pour un grand nombre de voyageurs. Ces innovations dans les modes de « faire » le tourisme, combinées à un abaissement des coûts de déplacement, peuvent s'analyser à l'aide de la Théorie de l'Acteur Réseau (TAR). A ce sujet, Corinne VAN DER YEUGHT, nous dit « En sciences de gestion, la TAR offre une vision renouvelée de l'organisation mettant l'accent sur les interrelations, les connexions établies entre des entités hétérogènes, humaines et non humaines qui vont progressivement constituer un réseau à l'origine d'un nouveau collectif révélateur d'un changement ou d'une innovation (Callon, 2006 ; Latour, 2006). »⁵ Cette approche modifie la conception de chaîne de valeur touristique où chaque maillon de la chaîne devient un médiateur-traducteur. Ainsi, le touriste lui-même participe de la fabrique touristique et modifie les règles classiques de l'offre et de la demande en insufflant de nouvelles stratégies de choix et d'orientation de la dépense monétaire. Des connexions inédites s'établissent entre les entités hétérogènes du réseau et court-circuitent le schéma traditionnel de l'offre et de la demande touristique.

⁵ Corinne VAN DER YEUGHT « construire une chaîne de valeur « tourisme durable » sur un territoire : une approche par la théorie de l'acteur-réseau », Management Prospective, 2016

1.2 Une source de richesse et de prestige parfois à l'origine de tensions sociales et environnementales

1.2.1 Un manque de régulation de l'industrie touristique :

Sur le site de l'association Citoyens de la terre nous pouvons lire les mots de l'ancien président Christophe GRIGRI : « Si le tourisme ne se réforme pas, il court à sa perte car il est en train de contribuer à la destruction de sa propre raison d'être : pollution, saturation et altération des écosystèmes, dépassement des capacités d'accueil, élimination ou corruption des populations, marchandisation à outrance, tout cela doit cesser ! Le secteur est voué à évoluer vers un tourisme respectueux et soutenable ou alors il disparaîtra avec le reste ! »

Ces mots très engagés au sujet d'un tourisme qui court à sa perte malgré une expansion fulgurante traduisent pour partie les tensions que soulève cette activité. L'industrie touristique mondiale est encadrée par des chartes ou des codes internationaux issus de différents sommets ou rencontres mondiales. Ces textes ne sont pas règlementaires et datent de la fin des années 90' début années 2000 (Charte du tourisme durable 1995 - Code mondial d'éthique du tourisme



Figure 5 : Affiche « Charte africaine du tourisme durable et responsable », réalisé suite à la COP 22 en 2016

1999). La liste des Objectifs du Développement Durable issue des accords de Paris en 2015 constitue l'un des référentiels les plus récents en termes de durabilité au niveau mondial, bien qu'il ne soit pas directement dédié au tourisme, toutes ses thématiques ont un rapport certain avec l'industrie touristique. Le continent africain s'est quant à lui doté de sa propre charte du tourisme durable et responsable en 2016 suite à COP 22.

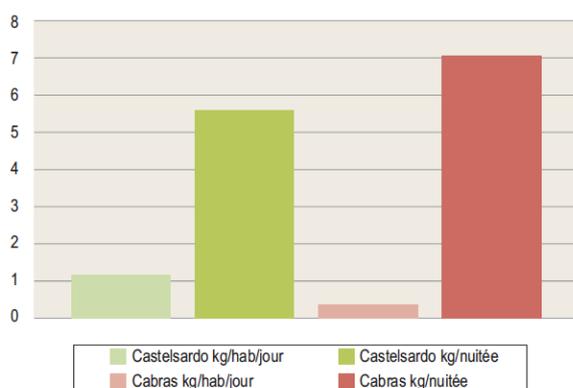
1.2.2 Acteurs de la gouvernance territoriale : une volonté de développement touristique à l'épreuve du défi environnemental

Plusieurs exemples des effets pervers du tourisme de masse ont conduit les autorités de régulations territoriales à appréhender la question du développement touristique sous un nouvel angle.

Par exemple en Espagne à Torremolinos : sur 20 km², environ 65 % des terrains sont aujourd'hui urbanisés ou en cours d'urbanisation (47 % en 2002). La végétation naturelle persiste uniquement dans des zones inaccessibles (en haut de pentes raides) : 29 % de la surface de la municipalité couverts par la garrigue (43,1 % en 2002), 3,5 % par des terrains vagues (terres agricoles abandonnées), 0,15 % par la forêt et 0,59 % par les rivières. Cette municipalité ne possède pas de station d'épuration alors que cette destination touristique accueille près de 5 millions de nuitées par an.

Concernant la gestion de l'eau on peut se référer à la situation du littoral de Tétouan, au Maroc. Les centres urbains le long de la côte sont équipés de systèmes d'évacuation des eaux usées ne desservant qu'une partie de la population : de 40 à 80 % selon les communes. Le reste des effluents est déversé directement dans la mer et la lagune, sans traitement préalable, ce qui engendre de la pollution et des problèmes de salubrité et de santé publique. Seul quatre complexes touristiques disposent de systèmes autonomes d'épuration des eaux usées. Les 1 372 m³/jour d'eaux usées produites par le tourisme sont directement rejetées en mer sans traitement dans deux des trois destinations étudiées (Martil et Fnideq) et sont prétraitées dans la troisième (M'diq) par une station d'épuration dont la capacité de charge est largement dépassée (capacité prévue pour 5 000 habitants alors que la population atteint en période estivale 20 à 25 000 habitants) avant d'être acheminée vers la lagune de Smir.

Fig 4 : Production des déchets solides du tourisme par comparaison avec la production des résidents à Cabras et Castelsardo (2008)



Source : Plan Bleu, 2011

Figure 6 : Plan Bleu, 2011

Concernant la gestion des déchets, le diagramme ci-contre que révèle la production de déchets issue de l'activité touristique est 5 à 20 fois plus importante que celle des résidents de Castelardo et Cabras

En réponse à ce type de préoccupation, le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) a mis en œuvre un Plan d'Action pour la Méditerranée (PAM). Ce plan a donné lieu à la création de 6 centres d'activités régionales sur le pourtour méditerranéen : CAR-PAP en Croatie, le CAR-ASP en Tunisie, REMPEC à Malte, le SCP-RAC en Espagne, l'INFO-RAC en Italie et le Plan Bleu France Implanté à Sophia Antipolis et à Marseille.

Le Plan Bleu est une structure associative de type observatoire qui produit « des études ainsi que des scénarios pour l'avenir, afin de sensibiliser les acteurs et les décideurs méditerranéens sur les questions d'environnement et de développement durable de la région. » Le groupe de travail du Plan Bleu fournit une interface de ressource documentaire et produit également ses propres rapports. Les dernières publications sur le secteur du tourisme interrogent sur les outils, les méthodes et l'évaluation de la durabilité du tourisme en méditerranée.

Un référentiel sous forme de fiches "Indicateurs", a été réalisé dans le cadre du Suivi de la Stratégie Méditerranéenne de Développement Durable. Dans ce document, actualisé en 2013 dans la version consultée, les équipes du plan bleu tente de répondre à la question suivante : « Les pays Méditerranéens progressent-ils sur la voie du développement durable ? » Ou plus précisément « La diversification du tourisme est-elle en marche ? ». Un tableau de référence issu du document pour le calcul des indicateurs est consultable en annexe.

Des documents d'orientation stratégique territoriaux se référant à des modèles de mise en tourisme durable existent et se multiplient de part et d'autre des rives méditerranéennes. Ces documents comportent rarement une portée réglementaire mais ils confèrent une direction à la dynamique d'aménagement touristique tournée vers la durabilité des projets.

La rive sud méditerranéenne semble être un terrain plus poreux pour que les mutations des modèles touristiques extensifs puissent prendre forme. En effet, si l'on observe le cas du Maroc et de l'Algérie, il s'agit de deux situations distinctes concernant l'historique des politiques touristiques. Pourtant, la direction officiellement affichée par les politiques publiques d'aménagement territoriale et une part de la société civile s'oriente vers la prise en compte des objectifs des ODD. Le SNAT 2025 en Algérie et le document Vision 2020 au Maroc identifient tous deux le tourisme durable comme un levier de développement à engager. Ainsi on peut lire dans le SNAT 2025 : « L'Algérie désire s'imprégner des expériences des pays voisins de la région du bassin méditerranéen, en prenant en considération les facteurs favorisant leurs succès

et surtout en interprétant les causes de leurs échecs. »⁶ ou encore dans une étude consacrée au potentiel touristique de la région de la Kabylie En Algérie : « L'Algérie doit rapidement acquérir une vraie légitimité en matière de tourisme durable et d'éco-tourisme si elle veut entrer dans le club des acteurs du tourisme moderne et durable et devenir une destination touristique à part entière. »⁷ Dans le document Vision 2020 on peut lire : « Le défi consiste à maximiser la contribution positive du secteur aux économies locales, conciliant ainsi entre développement économique et social et préservation des ressources au sens large incluant le patrimoine naturel et culturel, le patrimoine matériel et immatériel. »⁸

1.2.3 Les objectifs du développement durable au regard de la croissance de l'industrie touristique

Depuis plus d'une vingtaine d'années le concept de développement durable intègre de manière formelle les préoccupations des autorités mondiales, nationales et locales de régulation et de coopérations entre les territoires. En effet, l'objectif directeur de croissance économique de la mesure de la richesse et du développement se confronte au paradigme de durabilité. L'industrie du tourisme, qui se place en tête des secteurs les plus dynamiques de l'économie mondiale, se heurte à des problématiques de gestion des ressources, d'artificialisation des sols, d'acculturation et à une forme de dumping de l'économie souterraine illicite voire illégale. Les espoirs de transition écologique vers une économie et un aménagement des territoires plus durable implique une sérieuse réflexion sur le secteur. Au sujet des mobilités humaines associées au fait touristique, se pose également la question des migrations actuelles en provenance du sud vers le nord. Ces déplacements de population relèvent de contraintes humaines de subsistance et de recherche de refuge dans des contextes d'instabilité ou de chaos politiques menaçant la sécurité des populations. L'industrie du tourisme traditionnelle semble insensible à ce dernier point hormis dans une stratégie d'évitement des zones à risque tandis qu'une conception solidaire du tourisme est capable de faire le lien entre les voyageurs de plaisance et l'exil des populations contraintes.

⁶ Le Schéma National d'Aménagement du Tourisme (SNAT 2025) des assises nationales et internationales du tourisme, Alger, les 11-12 fév. 2005.

⁷ Abrika, BELAÏD « Les potentialités touristiques, atout stratégique de la redynamisation de l'économie locale en Algérie », Maghreb - Machrek, 2019

⁸ <https://www.tourisme.gov.ma/fr/vision-2020/tourisme-durable>

Les Objectifs du Développement Durable issus des accords de Paris se déclinent en 17 points et font le lien entre ces paramètres :

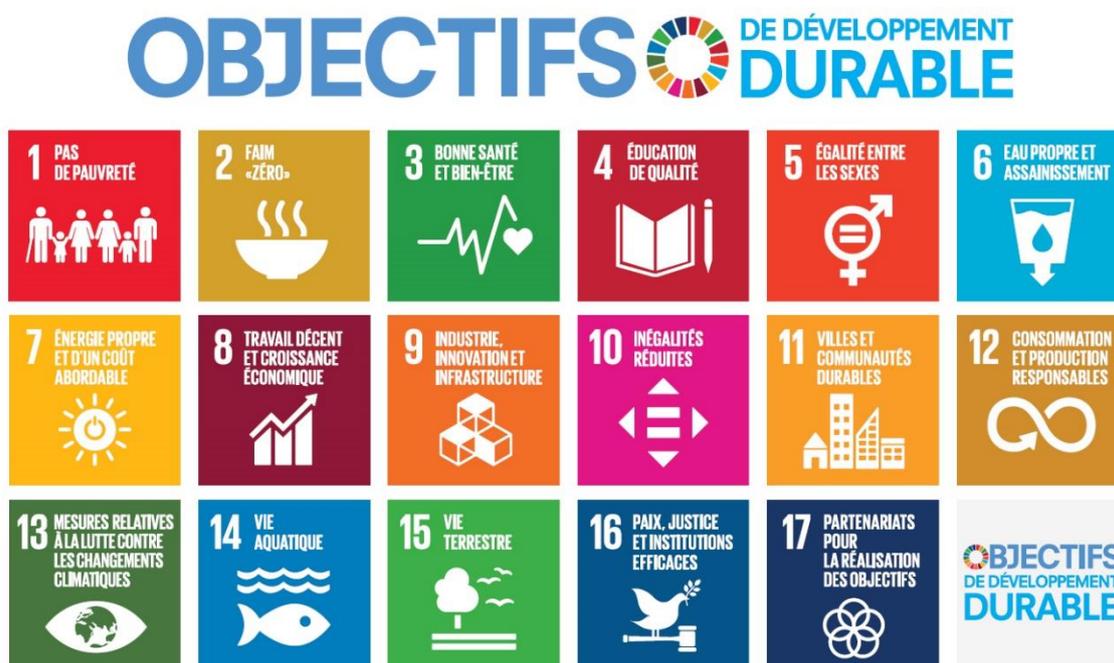


Figure 7 : Graphique issu du Programme de développement durable à l'horizon 2030, 2015

L'industrie du tourisme déploie ses activités de manière transversale à l'ensemble de ces objectifs de manière plus ou moins directe. Si nous nous replaçons dans le cadre du sujet d'étude de ce mémoire le lien apparaît d'autant plus évident. Effectivement, si l'on envisage le tourisme solidaire comme un outil potentiel d'aide au développement alors nous pouvons établir une liste précise (non-exhaustive) des implications pour chacun des objectifs :

Objectifs	Implications du développement touristique solidaire
1. Éradication de la pauvreté	Redistribution locale des richesses produites par l'ensemble des activités
2. Lutte contre la faim	Valorisation de l'agriculture locale, restauration circuit-court
3. Accès à la santé	Projets de développement territoriaux volet sanitaire
4. Accès à une éducation de qualité	Projets de développement territoriaux volet éducation
5. Égalité entre les sexes	Valorisation du rôle de la femme et lutte contre le tourisme sexuel
6. Accès à l'eau salubre et à l'assainissement	Gestion des ressources liés aux activités de loisirs touristiques
7. Recours aux énergies renouvelables	Privilégier des modes de déplacements plus doux et adaptation aux ressources énergétiques limitées en fonction des territoires
8. Accès à des emplois décents	Favoriser le savoir-faire local et artisanal
9. Bâtir une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation durable qui profite à tous et encourager l'innovation	Stimuler les investissements infrastructurels plus compatibles avec les politiques publiques locales de développement touristique durable
10. Réduction des inégalités	Redistribution des richesses, implication des acteurs du territoire, libre circulation des hommes
11. Villes et communautés durables	Valoriser les spécificités locales et renforcement de la gouvernance locale
12. Consommation et production responsables	Logique économique non marchande, commerce équitable
13. Lutte contre les changements climatiques	Limiter l'exploitation de certains sites touristiques, réévaluation des modalités de visite et séjour dans les territoires
14. Conserver et exploiter de manière durable les océans et les mers aux fins du développement durable	Limiter l'exploitation de certains sites touristiques
15. Vie terrestre	Limiter l'exploitation de certains sites touristiques
16. Justice et paix	Rencontre de l'altérité, transposition du droit de nations à nation, région à régions, métropole à métropole
17. Partenariats pour la réalisation des objectifs	Renforcer la coopération entre les partenaires et les acteurs du secteur touristique par la mise en réseau

1.2.4 Habitants vs touristes : qui sont les destinataires des politiques publiques encadrant l'activité touristique

Une protestation de la part des habitants des régions touristiques notamment dans le tourisme urbain où des villes comme Barcelone ou Venise voient leurs populations excédées par les modes de tourisme pratiqués. Ces villes sont « confisquées » à leurs habitants certains mois de l'année et cela influe également sur la structure de la population locale qui ne peut suivre l'inflation du prix de l'immobilier qui accompagne la sur-fréquentation des lieux en période estivale voire tout au long de l'année.

Barcelone est une ville qui a expérimenté une profonde restructuration urbaine dans un esprit tourné vers l'internationalisation de la métropole. Devenue une cité branchée de la péninsule ibérique, Barcelone s'est distinguée par une fabrique de la ville et un modèle d'aménagement dopé par les investissements de grandes firmes multinationales. Le succès est au rendez-vous et Barcelone s'est hissée sur le podium des destinations les plus prisées du tourisme urbain en Europe. Dans le reportage ARTE « Venise, Barcelone, Dubrovnik : les ravages du tourisme de masse » diffusé en avril 2017, la maire de Barcelone explique :

Au niveau de la population on voit fleurir ici et là des tags « tourist go home ». Le succès touristique de la ville a fortement heurté les modes de vie de ses habitants et une certaine identité locale.



Figure 8 : Photo d'un graffiti « Touristes, rentrez chez vous » dans le centre-ville d'Oviedo (province des Asturies, nord de l'Espagne), le 7 août 2017. (Eloy ALONSO / AFP)

Le cas de Venise est celui d'un processus de patrimonialisation porté à son paroxysme, à tel point que dans le même reportage, un employé des services de la ville nous raconte qu'un jour un touriste lui demandait la porte de sortie de l'attraction, comme s'il s'agissait d'une reconstitution alors que Venise est une municipalité à part entière avec ses habitants. On compte

aujourd'hui la population vénitienne à 50 000 personnes alors qu'il y a 30 ans elle était de 150 000. L'une des images phares du reportage est l'arrivée du grand paquebot de croisière de la taille d'un immeuble de 20 étages qui contraste avec la taille humaine et l'architecture médiévale de la cité lacustre. Là encore des collectifs d'habitants se mobilisent contre l'arrimage de ce type de bateau. Les autorités locales vénitiennes sous l'égide de la parole du maire ne semblent pas heurtées par les inconvénients de ce tourisme à outrance. Le maire voit plutôt l'intérêt économique et le prestige que véhicule un tel succès touristique.

Dans le cadre de la formation en M2, nous avons eu l'occasion de rencontrer le directeur de station de la Grande Motte, après une présentation du renouveau de la stratégie touristique, il nous a été expliqué quels sont les points de discussion qui affectent les modalités de gestion urbaine d'une ville station. L'enjeu est de trouver le juste curseur entre une politique adressée aux habitants et une autre plutôt tournée vers l'accueil des touristes. Les besoins et les attentes ne sont effectivement pas les mêmes, entre les profils sociologiques des habitants à l'année et celui des voyageurs, la ville doit se plier à des exigences parfois contradictoires. Par exemple, au niveau de la politique événementielle, une ville en mouvance tout au long de la nuit ne serait pas supportable pour une partie des retraités résidents, tandis que le profil des vacanciers « branchés » ciblé par la nouvelle stratégie de développement touristique devrait proposer une vie nocturne assez dynamique pour répondre à la demande des touristes.

L'un des plus grands points de divergence quant aux questions de gestion des ressources allouées au tourisme est celle de l'eau. Si on s'éloigne des exemples européens on observe sur les littoral marocain ou tunisien des situations de stress hydrique directement reliées à l'usage saisonnier des infrastructures touristiques tandis que des communes voisines ne disposent pas forcément d'un accès fiable et régulier à l'eau.

1.3 Des évolutions en matière de pratiques culturelles touristiques :

De nouvelles tendances s'observent au niveau de la demande, les voyageurs semblent en quête de sens dans leurs déplacements et se tournent vers un tourisme plus responsable. Néanmoins cette mutation de la demande est difficile à quantifier tant que l'est l'activité touristique elle-même. Jean-Didier Urbain identifie des catégories de touristes en lien avec le degré d'expérience du voyage qu'ils possèdent : le touriste inexpérimenté, le touriste expérimenté et le voyageur de l'interstice. L'un est inconscient des paradoxes liés à sa présence, le second est conscient de sa différence vis-à-vis de l'étranger qu'il visite, mais il ne l'assume pas tandis que le troisième reconnaît sa différence vis-à-vis de l'Autre. C'est ce « voyageur de l'interstice » qui initie de nouvelles pratiques de l'espace. Le touriste aurait changé : « Il s'est complexifié, diversifié dans ses stratégies exploratoires et sa relation au monde, intégrant de nouvelles strates de perception et d'action. »⁹ C'est dans ce contexte qu'on voit émerger des formes alternatives de voyages qui donnent une place prépondérante à la compréhension du territoire et à la rencontre des peuples visités.

1.3.1 Un touriste qui s'est complexifié ?

Le voyageur, le touriste et l'industrie touristique traduisent un système de relation complexe à l'intérieur de l'espace du voyage, de son récit et de l'imaginaire qui lui est rattaché. Le mythe du voyage a été inspiré par les grands voyageurs des siècles passés qui ont marqué l'imaginaire collectif. Avec le développement du tourisme au XIXe siècle, un discours social s'est peu à peu constitué dans lequel apparaît le stéréotype du touriste manipulable et coupé des réalités culturelles du pays qu'il visite. La ville, la campagne et le désert, forment trois espaces du voyage porteur d'une symbolique. À chacun de ces espaces correspond une certaine forme de tourisme. Le rapport au déplacement et au voyage s'est transformé comme nous avons pu le montrer dans les chapitres précédents. On assiste à une forme de banalisation du voyage mais également à une diversification de ses modalités et de ses mobiles. Olivier Lazzarotti identifie le tourisme comme porteur des « fondements de quelques dynamiques du monde contemporain »¹⁰. Ces dynamiques se sont également complexifiées à l'heure de la mondialisation et puisque le monde semble dans son ensemble être infusé de la pratique

⁹ Jean-Didier URBAIN « Lieux, liens, légendes » Espaces, tropismes et attractions touristiques, Communications, 2010

¹⁰ Olivier LAZZAROTTI, « Habiter en touriste, c'est habiter le Monde » Mondes du Tourisme, 2018

touristique, on peut se demander en quoi est-ce que le tourisme et ses effets constituent un reflet des mutations socio-culturelles inhérentes à notre époque ?

Ce reflet répond d'une double logique paradoxale. En effet, on observe d'une part un mouvement de conscientisation des enjeux socio-économiques et environnementaux de l'activité touristique et d'autre part une intensification croissante des pratiques nuisibles aux ODD par une frange des acteurs du tourisme. Le voyageur n'échappe pas à ce paradoxe quand bien même il s'évertue à plébisciter un tourisme plus respectueux des territoires visités. En effet, il s'agit là d'être capable d'embrasser l'ensemble du système complexe qu'impacte l'activité touristique pour pouvoir jauger de son adéquation ou non à être source de développement local.

1.3.2 Développement d'une nouvelle forme d'arpentage du monde :

Francis JAUREGUIBERRY et Jocelyn LACHANCE se sont intéressés à la notion de modernité et au rôle des TIC dans la naissance d'un profil de touriste « hypermoderne ». Ils distinguent le préfixe « hyper » à celui de « post » moderne dans le sens où la modernité renvoie à la « capacité réflexive et au pouvoir stratégique »¹¹ de l'individu. L'hypermodernité renvoie à une « radicalisation et une extension » de la notion tandis que le préfixe « post » implique un dépassement de cette logique. Les auteurs se réfèrent aux notions d'hypermobilité, hyperchoix, hyperinstrumentalisation et également hyperréflexivité pour caractériser une modernité exacerbée. Les TIC seraient « à la fois les révélateurs et les accélérateurs des transformations que subit la société »¹². Les effets de cette conjoncture sont perceptibles à travers les nouvelles stratégies d'arpentage du monde des touristes. Ces derniers deviennent des acteurs plus avertis avec une capacité de choix et de réflexivité plus accrue. D'un point de vue de l'aménagement du territoire, ces potentialités attachées aux nouvelles technologies encouragent l'innovation dans la manière de déployer les programmes de mise en tourisme. En effet, les opérateurs du diagnostic territorial, de la conception et de la mise en œuvre des projets ont d'une part accès à des données plus précises et immédiates sur la demande mais disposent également de moyens

¹¹ Francis JAUREGUIBERRY, Jocelyn LACHANCE, « Le voyageur hypermoderne, Partir dans un monde connecté » Toulouse, ERES, « Sociologie clinique », 2016

¹² Ibid.

de communication et d'information permettant davantage de collaboration avec les habitants et les visiteurs des territoires.

Dans ce cadre, il existe une possibilité de prendre en charge la recomposition du domaine touristique « sans en masquer ni les permanences ni les contradictions »¹³. Philippe Bourdeau, dans son article « L'Après tourisme » parle d'une transition des modèles touristiques qui s'opère sous tension (Vlès, Bouneau, 2016). D'après lui, l'enjeu se situe au niveau de la légitimité et de la pertinence des méthodes de restructuration du secteur au regard des facteurs de pressions sur l'environnement et les populations. Il tente de répondre à cet enjeu sous l'angle des « laboratoires récréatifs » (Corneloup, 2016 ; Corneloup, Falaix, 2818). Cette approche est basée sur une observation participative d'expérience de « modes de vie, d'habiter et de travail, de relations à l'économie, à la nature, à l'espace et au temps (Bourdeau, 2016) » afin de déceler l'émergence de pratiques convergentes dans des espaces « hors-station », non initialement dédiés au tourisme.

Pour nuancer cette proposition, on peut consulter les écrits de Maria Gravari-Barbas, qui refuse une approche déterministe des lieux touristiques en « *in and off* ». Elle explique que « le tourisme dans les marges touristiques devient ainsi un système de lieux, d'acteurs et de pratiques socialement, culturellement et historiquement situés, mais toujours dynamique. »¹⁴. Cette lecture de l'évolution du phénomène touristique au sujet d'une « conquête de « marges » territoriales par le tourisme » permet de prendre de la distance avec le discours du marketing territorial qui réinvente certains lieux déjà inscrits dans le circuit du tourisme et d'une modification effective des pratiques, du parcours et des aménagements touristiques.

1.3.3 Vieillesse de la population et émergence d'un nouveau marché : le « silver-tourisme »¹⁵

En 2016, M. Christophe BOUILLON¹⁶ remet un rapport au 1^{er} Ministre intitulé « 17 mesures pour faire de la France une destination attractive pour les touristes seniors ». La part des seniors

¹³ Philippe BOURDEAU « L'après-tourisme » Via, 2018

¹⁴ Maria GRAVARI-BARBAS, « Tourisme de marges, marges du tourisme. Lieux ordinaires et « no-go zones » à l'épreuve du tourisme », 2017

¹⁵ Dérivé du terme Silver Economie : une filière industrielle lancée en France en 2013 qui représente 92 milliards d'euros. Elle concerne l'ensemble des produits et services destinés aux personnes âgées de plus de 60 ans. Définition issue du site www.silvereconomieguide.com

¹⁶ Christophe BOUILLON : député de Seine-Maritime et vice-président de la commission du développement durable et l'aménagement du territoire de l'Assemblée nationale

augmente considérablement en France et dans une grande part des pays industrialisés, le marché du tourisme des seniors représente ainsi un enjeu économique considérable pour les territoires. Les mesures présentées par le rapport peuvent se classer en trois catégories :

- Le premier bloc : recommandations encourageant l'intégration des spécificités du tourisme seniors dans les dans les schémas directeurs et stratégies locales, régionales et nationales. Notamment sur les questions de mobilités et d'hébergement.
- Deuxième bloc : promotion et communication, mise en œuvre de politique incitative, tarifs attractifs des réseaux de mobilité urbain et métropolitain
- Troisième bloc : numérique et formation : lutte contre la cyber exclusion, pédagogie et sensibilisation des professionnels aux enjeux du marché des seniors dans le secteur du tourisme

1.4 Le tourisme solidaire comme levier du développement territorial

Ainsi, la pratique d'un tourisme alternatif, plus doux et mieux intégré au fonctionnement du territoire prenant en compte la cadre de vie et la culture des habitants semble constituer une réponse aux problématiques soulevées dans cette première partie. Jean Didier Urbain décrit cette évolution comme « l'usage du voyage engagé, impliqué à des degrés divers, respectueux ou réparateur, distant ou ingérant, qui se veut d'une façon ou d'une autre participant, ou du moins investi dans le cours du monde : dans la dénonciation de ses règles économiques de fonctionnement ou la protection de ses habitants et de leur environnement, cela notamment au nom d'un passé industriel et colonial. »¹⁷

Dans ce document nous nous intéresserons tout particulièrement au tourisme dit « solidaire ». La première définition de « l'éco-tourisme solidaire » est donnée en 1983 par le Mexicain Hector Ceballos –Lascurain, : il la définit comme une activité qui concilie l'éducation du touriste et le respect de l'environnement et des ressources naturelles. Il faut bien distinguer le tourisme solidaire du tourisme humanitaire qui ne répond pas à la même logique. Le tourisme humanitaire envisage les échanges de manière unilatéral avec une méthodologie d'aide au développement importée des pays occidentaux. Le tourisme solidaire a vocation à encourager les forces vives du développement endogène au territoire.

Cette notion de solidarité recouvre une double acception. D'une part il s'agit d'une dimension humaine, qui trouve son expression dans la rencontre des habitants. D'autre part, nous trouvons la dimension économique qui s'étend à une finalité non-marchande propice à une économie de proximité favorable au développement humain. Ainsi, en fonction de l'opérateur interrogé nous pouvons rencontrer plusieurs définitions de ce concept qui oscillent entre les différentes dimensions du tourisme solidaire. De la notion de solidarité découlent également le principe d'interdépendance. En effet, de nombreux domaines relatifs au développement territorial dépassent la logique des frontières entre les territoires, notamment dans le secteur du tourisme.

En annexe, un tableau issu du dossier thématique rédigé par Jean-Marie Collombon, Sandra Barlet et Danièle Ribier, présente les caractéristiques des différents types de tourisme alternatif.

¹⁷ Jean-Didier URBAIN, « Le touriste et l'histoire Voyages d'agrément et envies du passé » Le Débat, 2013

Pour la suite du document nous nous accordons sur la définition produite par l'ATES du tourisme éthique et solidaire car les cas d'études qui seront évoqués dans le cadre des missions ICD-Afrique s'appuient sur cette référence :

Le tourisme équitable et solidaire recouvre des principes spécifiques dans le monde du voyage. Aussi bien dans l'engagement et la collaboration sur le terrain avec les partenaires des régions d'accueil, dans la conception et la réalisation des séjours tout comme dans le fonctionnement et la gestion de la structure en France. L'ATES a construit un référentiel (CF annexe) pour garantir le respect de cette charte et attribuer la labellisation « garantie tourisme équitable et solidaire »



Figure 9: Logo label garantie TES

La relation avec les partenaires accueillants et l'organisation des voyages

L'opérateur organise ses séjours en partenariat avec les populations locales qui sont au cœur du processus d'accueil. Il favorise ainsi la rencontre et l'échange dans la conception de ses voyages.

L'opérateur choisit en priorité des partenaires organisés autour de projets de développement bénéficiant à la collectivité.

L'opérateur organise ses voyages de manière à maximiser l'impact sur l'économie locale des territoires d'accueil, dans le respect de leurs équilibres économiques, sociaux et environnementaux.

Les engagements en faveur du développement local

L'opérateur organise son fonctionnement et fixe le prix de ses voyages de manière à dégager des ressources affectées à un fonds de développement.

Ce fonds est alloué aux populations d'accueil de ses destinations.

La sensibilisation du voyageur, la transparence et la communication

L'opérateur informe et sensibilise ses voyageurs sur les principes du voyage solidaire et sur chacune de ses destinations (situation économique, sociale et culturelle, règles de savoir-vivre, situation environnementale)

L'opérateur met à disposition du voyageur la répartition du prix de ses voyages.

L'opérateur informe les voyageurs sur ses actions de développement et de préservation de l'environnement.

L'opérateur milite pour le tourisme équitable et solidaire et le respect de ses principes. Il s'engage à promouvoir le réseau ATES.¹⁸

¹⁸ Charte du réseau ATES (Association pour le Tourisme Équitable et Solidaire)

2 Concilier les différentes dimensions du tourisme solidaire : un défi pour les acteurs du territoire

Dans la même philosophie que celle du développement durable le tourisme entend devenir durable. Mais l'économie du développement entend-elle devenir solidaire ? Cette seconde partie souhaite faire le rapprochement entre les notions de développement, de durabilité et de tourisme solidaire. JD Urbain écrit : « Le tourisme est de nos jours multiple en ses mobiles. Pluriel en ses causes, projets et concepts, il a vu ses objets, ses sujets et leurs désirs devenir protéiformes »¹⁹. Ce changement de posture demande de ré-évaluer la conception des stratégies de développement touristiques. Ce chapitre tâchera de révéler les éléments propices à la réussite des programmes de tourisme solidaire. Pour cela nous analyserons les trois niveaux d'élaboration des projets de tourisme solidaire : le développement économique local, la dimension sociale de ce tourisme et enfin les conditions de pérennité de ces initiatives. Nous nous appuierons sur la définition du tourisme équitable et solidaire de l'ATES pour formuler les implications théoriques et pragmatiques issues d'une telle approche.

¹⁹ Jean-Didier URBAIN, Article « Le touriste et l'Histoire, Voyages d'agrément et envies du passé » Le Débat, 2013

2.1 Favoriser le développement économique local et la redistribution des richesses par le tourisme solidaire

La richesse économique issue des activités touristiques émane d'un calcul complexe prenant en compte toutes les ramifications des diverses composantes du secteur. Il s'en dégage 4 grands domaines : les transports, l'hébergement, la restauration et les activités de loisirs. Eux-mêmes connectés aux thématiques de l'énergie, de la mobilité, de l'habitat, des ressources en eau, de l'agriculture ou encore des politiques de protection et préservation du patrimoine naturel et culturel. Ce chapitre nous permettra de préciser les méthodes de lecture du développement économique local.

2.1.1 Le développement économique local sous le prisme des STL et des clusters touristiques

Dans un article issu de la revue *Géographie, Economie et Société* datant de 2008, Hugues François revient sur le concept des systèmes productifs localisés. Cet article nous rappelle les effets du mouvement de décentralisation du début des années 80 qui marque la reconnaissance des « forces et de la capacité d'action »²⁰ des collectivités locales dans la dynamique économique des territoires. Cette idée deviendra la source d'une nouvelle approche où la spécificité des ressources et de leurs modalités de renouvellement conditionnent l'étude de l'économie territoriale. Perret applique cette notion à l'activité touristique avec le concept de *Systèmes Touristiques Localisés (STL)* en 1992. Hugues François nous rappelle également que l'origine de ce concept s'inscrit dans une tradition industrielle de l'approche des dynamiques économiques. Sa publication fait la démonstration d'un lien resserré entre ressources territoriales et dimensions culturelles du territoire. Ces deux éléments constituent la base d'une critique envers certains modèles de valorisation des ressources territoriales qui peuvent conduire à l'exclusion des acteurs à la marge de l'épicentre de la station touristique. Il insiste sur l'impact des acteurs touristiques dominants qui dans une volonté de diversification des activités au regard des spécificités territoriales, développent des formes d'activité « parfois concurrentes avec les prestations déjà existantes. »²¹ Hugues François défend la thèse d'un rôle central pour les acteurs en marge du territoire. La nécessité d'inclure les opérateurs les moins

20 Hugues FRANCOIS « Durabilité des ressources territoriales et tourisme durable : vers quelle convergence ? ». *Géographie, économie, société*. 2008

²¹ Ibid.

visibles dans les programmes de valorisation des ressources territoriales semble incontournable afin de construire des politiques publiques adaptées à la diversité des acteurs du territoire. Le tourisme solidaire intègre cette dimension de l'économie de proximité dans le sens où la méthode de conception des voyages identifie ces acteurs en marge et s'adresse directement à eux pour favoriser un arpentage singulier du territoire. En effet, un travail préalable de diagnostics territorial affiné et appuyé sur la maîtrise d'usage du territoire peut révéler la nature et la localisation de ces acteurs en marge et ainsi les intégrer à la fabrique du projet de mise en tourisme. De plus, la mise en place d'un fond de solidarité issue des recettes des séjours permet d'infuser directement le territoire d'un apport économique dédié aux projets locaux de développement. Cette source de financement pourrait être par exemple utiliser pour mettre en valeur ces acteurs économiques en marge du territoire.

Cécile Clergeau et Philippe Violier, dans leur article « Le concept de cluster est-il soluble dans le tourisme ? » reviennent sur les origines également issues de l'économie industrielle du concept de cluster. Dans ce texte ils démontrent que le « le concept de *cluster* était probablement trop étroit et devait au minimum être enrichi pour rendre compte de la dynamique des territoires touristiques. »²² Le concept de cluster décrit une dynamique productive attachée à des « des externalités de réseau, à la diffusion locale des connaissances et à la quasi-intégration des firmes ». Cette définition n'est pas suffisante pour analyser le tourisme. En effet, les questions de mobilités et de temporalité inhérentes au tourisme impliquent une rencontre avec l'altérité, l'analyse se situe davantage sur le plan de l'économie de proximité. Les auteurs précisent les spécificités de l'expérience touristique en mobilisant « la dimension cocréative et coproductive du tourisme ». Ils modélisent leur théorie à l'aide du schéma ci-contre représentant la position du touriste et ses interactions avec les différents acteurs du tourisme :

²² Cécile CLERGEAU and Philippe VIOLIER, « Le concept de *cluster* est-il soluble dans le tourisme ? », *Téoros*, 2012

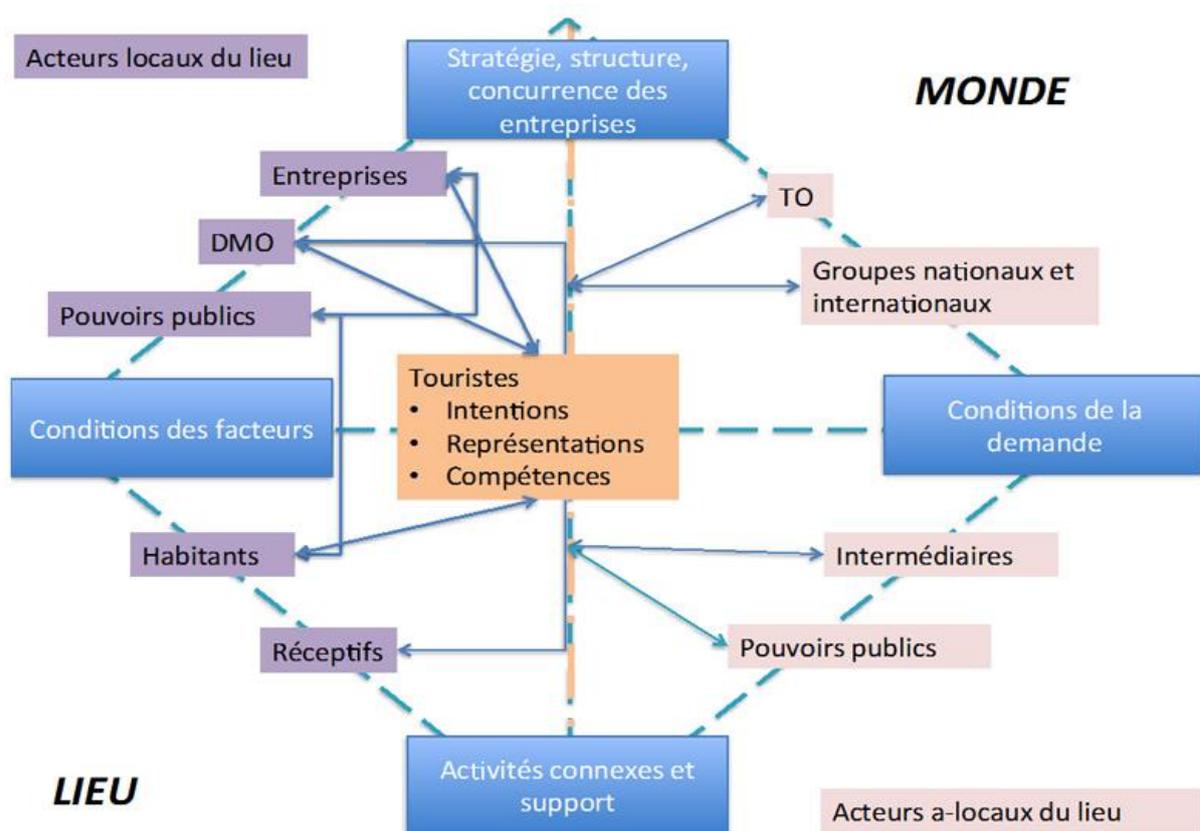


Figure 10 : Schéma de modélisation d'un cluster touristique issu de l'article de Cécile CLERGEAU et Philippe VIOLIER, « Le concept de cluster est-il soluble dans le tourisme ? », 2012

Cette représentation explicite l'une des idées fondamentales du tourisme solidaire qui est celle de placer le voyageur au cœur de la production d'activités touristiques en lien direct avec les acteurs locaux du lieu.

2.1.2 Chaîne de valeur touristique solidaire et durable, une lecture par la Théorie Acteur Réseau

Corinne VAN DER YEUGHT nous rappelle que « la chaîne de valeur est définie par Kaplinsky et Morris (2001) comme l'ensemble des activités requises pour amener un produit ou un service de l'étape de sa conception à celles de sa vente au consommateur et de sa mise au rebut après utilisation. Mitchell (2012) précise que la chaîne de valeur n'a pas de réalité tangible, il s'agit simplement d'un outil conceptuel. »²³. Aujourd'hui, ce concept est enrichi par la notion de

²³ Corinne VAN DER YEUGHT « construire une chaîne de valeur « tourisme durable » sur un territoire : une approche par la théorie de l'acteur-réseau », Management Prospective, 2016

durabilité qui implique des considérations sociales et environnementales. Appliqué au domaine du tourisme, une chaîne de valeur durable et solidaire semble tenir dans le rôle de médiateur chaque acteur engagé dans la mise en tourisme du territoire. La Théorie Acteur Réseau permet d'appréhender ce rôle de médiateur-traducteur qui incombe aux différentes entités de la chaîne de la valeur touristique solidaire et durable. D'après les études de Corinne VAN DER YEUGHT, il existe quatre grandes fonctions déterminantes dans la mise en œuvre de ce rôle de médiation-traduction des acteurs :

- La fonction de soutien au développement économique : l'enjeu est d'obtenir les infrastructures de base avant d'envisager le développement du tourisme.
- La fonction de transmission des compétences : par les mises en réseaux qui permettent de mutualiser les expérimentations réalisées sur différents territoires.
- La fonction de mise en lien des acteurs et de lobbying face à la puissance : créer des alliances, pour conforter les positions de chacun et constituer une offre cohérente en tourisme durable et enfin maximiser les capacités de négociation face aux autorités publiques.
- La fonction de commercialisation de l'offre touristique pour organiser le territoire en destination touristique avec un système de management *ad hoc*.²⁴

Ces fonctions combinées les unes aux autres permettent d'envisager une méthode de transfert de compétence et de capacité grâce à la mise en réseau des acteurs. Ces réseaux se structurent par une convergence des valeurs. Elles permettent également de prendre en considération les orientations favorables du contexte territorial par l'identification du tissu économique préexistant et de la durabilité ou non des infrastructures et des technologies à disposition. Cette approche s'intéresse également au paramètre de commercialisation de l'offre sur le plan managérial et rappelle l'importance d'un système centralisé de gestion afin de coordonner la mise en œuvre de la stratégie touristique.

Le rôle des OSC est essentiel dans ce processus issu de la TAR. Ils deviennent des coordonnateurs « qui s'efforcent de compenser les lacunes observées dans chaque contexte, allant souvent bien au-delà du simple rôle de porte-parole. » En effet, lorsque les OSC investissent le champ des 4 fonctions du rôle de médiateur, la chaîne de valeur du tourisme

²⁴ Ibid.

durable peut se concrétiser en intégrant l'ensemble des aspects formalisés dans le schéma ci-dessous :

Figure 1 - La chaîne de valeur « tourisme durable »

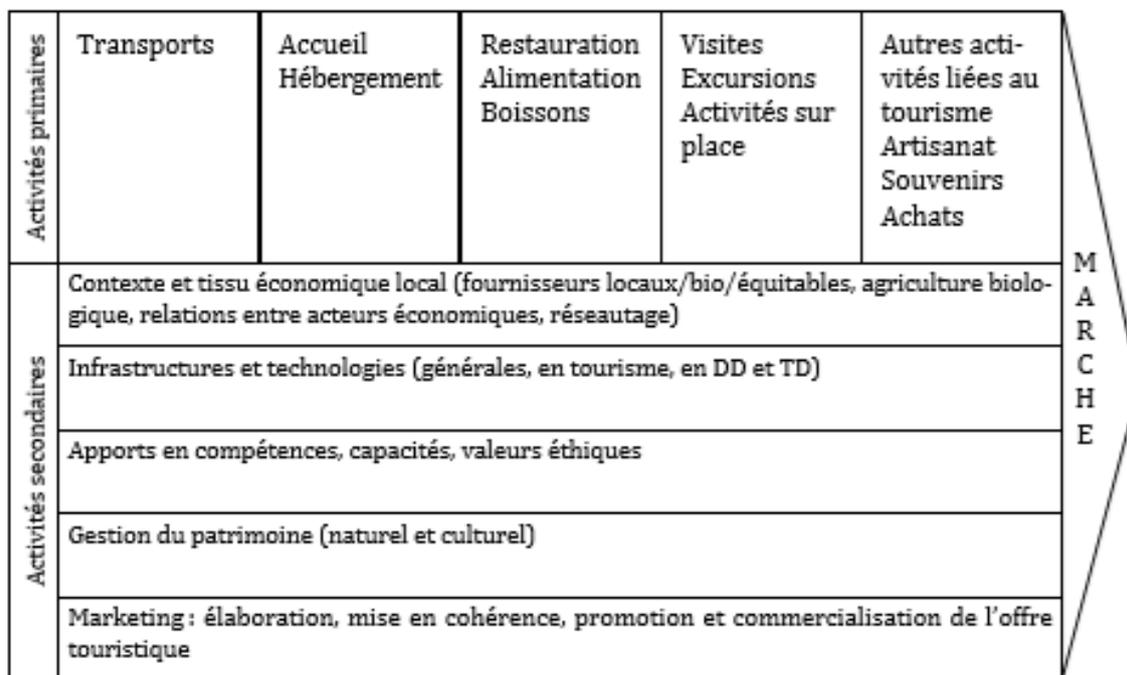


Figure 11 : Schéma de « la chaîne de valeur du tourisme durable » issu de l'article de Corinne VAN DER YEUGHT « construire une chaîne de valeur « tourisme durable » sur un territoire : une approche par la théorie de l'acteur-réseau », 2016

Le tourisme solidaire est calqué sur ce modèle de fabrication d'une chaîne de valeur touristique durable car la constitution d'un fond de solidarité issue des revenus du séjour participe à la fonction de développement des infrastructures de bases. La fonction de transmission de compétence et de structuration de réseau réside dans la capacité à créer du lien entre les opérateurs de développement territorial et les voyageurs. La rencontre des différents métiers autour de valeurs et d'objectifs communs renforce la crédibilité et la faisabilité des propositions. Enfin concernant, les fonctions commercialisation et managériales, il s'agit là de faire lien avec les institutions et d'être en mesure d'organiser l'administration territoriale de manière adéquate pour favoriser la pérennité et l'efficacité des projets.

2.2 Dimension sociale et patrimoine immatériel du territoire comme éléments centraux de l'élaboration du voyage solidaire

La croissance de l'activité touristique influe sur le territoire de manière physique mais également dans les représentations de celui-ci. La mise en tourisme des territoires peut se faire par le biais de différentes stratégies qui valorisent telle ou telle spécificité de l'espace. Le tourisme attribue une fonction à l'espace, il le désigne par une forme et le nomme par un statut. Cette combinaison élémentaire contribue à construire le récit du lieu. Ainsi, on observe une forme de mise en scène de l'espace qui s'éloigne parfois de la réalité objective des territoires qui ne sont pas forcément capables d'absorber toutes les projections émises à leur sujet. Bien que la machine économique semble parfaitement rouée, des exemples de déconnexion entre la réalité socio-environnementale et l'eldorado touristique ne manquent pas de rappeler l'importance d'un ancrage socio-culturel des stratégies de marketing territorial et des investissements infrastructurels autour du tourisme. Lors de l'élaboration des voyages solidaires, les opérateurs prêtent une attention particulière à l'impact social de cette forme de tourisme. Les questions de patrimoine culturel sont au cœur de la réflexion qui encadre la démarche. Dans ce chapitre nous allons tâcher d'explicitier ce qui se joue à travers cette approche.

2.2.1 Identité, culture locale et patrimoine : du récit à la réalité territoriale

Sensible au scénario qui transforme l'espace en lieu, le touriste est sujet à l'influence du marketing appliqué au projet de territoire. En effet, l'imaginaire rattaché aux lieux participe à la manière d'appréhender l'espace. Dans ce contexte, les aménageurs-urbanistes participent à la fabrique du territoire au travers de la mobilisation de cet imaginaire du voyage et de la mise en scène des espaces. Vincent Vles nous dit à ce sujet : « Ce rôle de composition peut avoir pour objectif de promouvoir des images complexes du territoire en garantissant la liberté de construction narrative des habitants²⁵ ». Mais dans une autre publication l'auteur met en garde contre le risque de réduction narrative issu de cette volonté de mettre en scène les espaces. Il s'appuie notamment sur l'analyse de la ville de Barcelone en expliquant que « La stratégie de promouvoir une image simplifiée de la ville a conduit à privilégier le produit touristique constitué par quelques lieux précis, et sur-fréquentés... On pourrait dire que la mise en scène

²⁵ Vincent VLES « Entre redynamisation urbaine et banalisation des espaces : tensions et enjeux de l'urbanisme touristique », Mondes du Tourisme, 2011

est fort accomplie, mais que la scène est vide du point de vue de son urbanité... L'espace public est aménagé pour satisfaire une certaine image touristique, et non pour le citoyen... »²⁶

Les travaux de Vincent VLES poussent à envisager l'idée de construction narrative de l'espace touristique comme un point de réflexion incontournable pour traduire une vision territoriale cohérente avec le vécu de ses habitants. Le phénomène observé à Barcelone est issu d'un mouvement de « prolifération patrimoniale »²⁷ qui s'opère depuis les années 70. D'après les auteurs de l'ouvrage « Patrimoine, identité et développement territorial », le processus de patrimonialisation s'étend au-delà des monuments historiques et des projets de développement émergent autour de la valorisation des ressources environnementales et patrimoniales. Ce double processus décrit le phénomène de patrimonialisation comme une source d'attractivité et un support de construction identitaire et territoriale. Les politiques publiques de développement durable intègrent désormais cette thématique car les retombées des projets de valorisation du patrimoine révèlent les liens entre des enjeux économiques, socio-culturels et environnementaux notamment grâce à l'impact sur l'amélioration du cadre de vie et du renforcement des liens sociaux. Si le récit territorial est rédigé de manière consensuelle entre élus, habitants et professionnels, il est capable de produire de nouveaux marqueurs identitaires territoriaux. Pour les communautés locales ces marqueurs renforcent le sentiment des habitants d'habiter dans un lieu unique et privilégié. Les politiques territoriales peuvent s'appuyer sur ces identités revisitées pour accroître leur notoriété et s'insérer dans un système plus vaste de compétitivité des territoires notamment au niveau touristique.

²⁶ Vincent VLES, Vincent BERDOULAY, Sylvie CLARIMONT « Espaces publics et mise en scène de la ville touristique » Rapport final de recherche

²⁷ Edwige GARNIER et Frédéric SERRE « Patrimoine, identité et développement territoriale » édition librairie des territoires

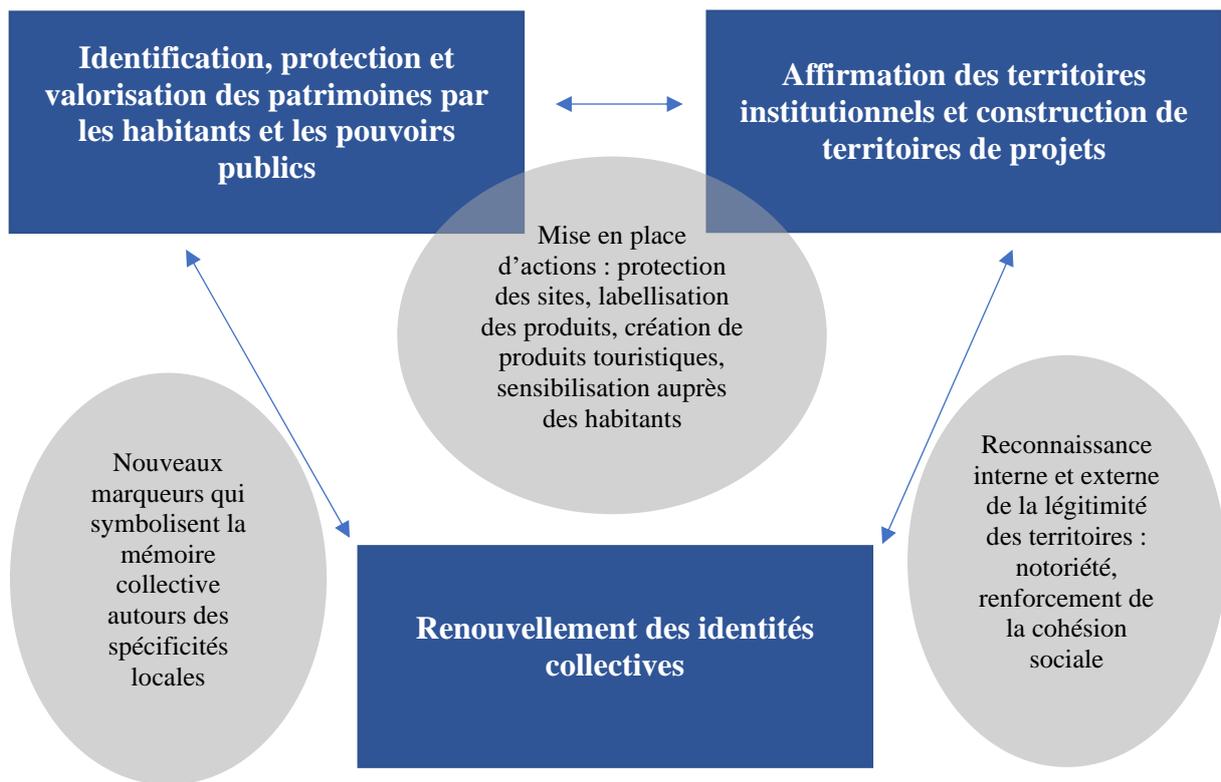


Figure 12 : Schéma inspiré des conclusions de l'ouvrage de Edwige GARNIER et Frédéric SERRE « Patrimoine, identité et développement territoriale », réalisation : Yasmine Gaoua, 2019

Dans le cadre du tourisme solidaire, cette approche du phénomène de patrimonialisation et de valorisation des identités locales est reconnue avec la conscience du risque de tomber dans une démarche de folklorisations des territoires en développement. A ce sujet, Sylvie BRUNEL parle d'un phénomène de « disneylandisation » des lieux du tourisme. Dans son texte « Tourisme et mondialisation, vers une disneylandisation universelle ? » l'auteure dénonce l'« exotisme » recherché par le touriste qui « ne peut exister sans la négation de l'épaisseur historique et culturelle des lieux, sans aussi le refus d'une modernité qui ne collerait pas à l'imaginaire touristique. »²⁸. Le risque de cette lecture erronée des territoires en développement est celui d'un « tourisme hors-sol qui réduit les civilisations à leurs signes et transforme leurs protagonistes en figurants réduits en silence »²⁹

Le tourisme solidaire comporte dans sa définition les garde-fous de cette dérive en veillant à ce que la participation des habitants au projet touristique ne soit pas réduite au rôle de figurants ou d'exécutants.

²⁸ Sylvie BRUNEL « Tourisme et mondialisation, vers une disneylandisation universelle ? »

²⁹ Ibid.

2.2.2 Rencontre et cohabitation entre l'habitant et le touriste : des enjeux socio-culturels

Certains arguments des opérateurs du tourisme solidaire défendent l'idée que la rencontre de « l'autre » par le voyage solidaire peut conduire à une ouverture d'esprit grâce à un séjour qui donne à voir la réalité d'un territoire, avec ses richesses, ses habitants mais aussi ses difficultés. Le voyage peut être vécu comme une forme de sensibilisation aux défis mondiaux concernant les inégalités, la pauvreté ou encore le changement climatique. Dans le cadre d'une mission au sein de d'ID-Afrique, un questionnaire de retour d'expérience (cf. annexe) pour l'ensemble des voyageurs partis avec l'ONG depuis 2015 a tenté de répondre à cette question. Malheureusement sur plus de 700 formulaires Google Form envoyés, nous n'avons obtenu qu'une dizaine de réponses. Bien que le peu de résultats obtenus confortent l'idée d'un tourisme de conscientisation des enjeux mondiaux du développement, nous ne pouvons en affirmer la véracité empirique.

Néanmoins, il est certain que voyager suivant les modalités du tourisme solidaire implique une prise en compte majeure des populations d'accueil puisque celles-ci sont « au cœur du processus d'accueil. »³⁰. Si, comme nous venons de le voir, les collectivités locales sont volontaires pour porter un regard valorisant sur le territoire et que les opérateurs de tourisme solidaire prennent en compte la maîtrise d'usage³¹ des lieux, alors il est possible d'imaginer qu'une valeur ajoutée sociale (difficilement mesurable) apparaît lors de la rencontre entre voyageurs et résidents. C'est à l'issue de cet échange précis que les projets de développement territoriaux attachés au tourisme solidaire peuvent se réaliser voire devenir innovants. Sans les conditions préalables énoncées, Alain Girard et Bernard Schéou, soulignent qu'un risque « d'illusion culturaliste »³² menace les projets de développement issus du tourisme solidaire. Leur étude pointe qu'« une absence de prise en compte de la complexité sociale des villages concernés »³³ lors d'une expérience au Bénin, a fortement restreint le potentiel de négociation du cadre de mise en œuvre du projet.

Il ne faut pas oublier que le tourisme est une pratique issue des modes de vie des pays du nord, en ce sens il est intéressant de questionner ses apports une fois transposé dans les pays du sud. Lorsqu'un touriste d'une autre nationalité visite un pays où le revenu moyen de la population

30 Charte du réseau ATES (Association pour le Tourisme Equitable et Solidaire)

31 Théorisée par Jean-Marie HENIN

32 Alain GIRARD, Bernard SCHEOU « Le tourisme solidaire communautaire à l'épreuve des illusions culturaliste et participative. L'exemple d'une expérience au Bénin » De Boeck Supérieur, 2012

33 Ibid.

ne lui permet pas d'envisager le voyage à des fins de plaisance, il peut se révéler une inégale capacité à s'approprier les espaces à l'échelle du monde. Dans le cadre du tourisme solidaire, cette rencontre peut également constituer les éléments favorables à la réalisation des infrastructures de bases nécessaires à une mise en tourisme du territoire profitables aux habitants locaux. La manne économique issue des revenus de l'activité peut être réinvestie localement et en réponse aux besoins des habitants grâce au volet redistributif et participatif de cette pratique.

2.3 La durabilité : un paradigme complexe du développement local à intégrer dans les politiques touristiques

La valorisation des enjeux environnementaux tend à améliorer la visibilité du tourisme durable. Ce tourisme durable prend plusieurs formes et inspire une myriade de récits à son sujet. La notion de durabilité du territoire implique des dimensions multiples. Cyria EMELIANOFF insiste sur les ambiguïtés et les paradoxes qu'elle suscite. Ses écrits explicitent des divergences quant à la finalité de la notion de durabilité. Est-ce un concept créé pour assurer la pérennité de l'avenir de la planète, de l'homme ou bien du système productif capitaliste ? Ainsi, il existe une pluralité d'approches et des modes de régulation contrastées en fonction de la définition qu'on adopte de la durabilité. EMELIANOFF appelle à une évaluation plus extensive de la durabilité accompagnée d'une remise en question économique et culturelle sur notre mode de vie et de production. Cette manière d'aborder les questions de durabilité encourage à revisiter les objectifs et les méthodes d'un tourisme durable vecteur de développement.

2.3.1 La durabilité appliquée au tourisme solidaire : un regard socio-culturel sur les destinations

La durabilité appliquée au secteur du tourisme solidaire repose sur une gestion sur le long terme de l'ensemble des ressources. Il s'agit non seulement de répondre aux besoins économiques et sociaux mais aussi dans une volonté de protéger l'intégrité de la culture locale, des processus écologiques de renouvellement des ressources et de la biodiversité.

Le tourisme solidaire implique de changer de posture quant aux questions environnementales étant donné que les projets de développement attachés à cette pratique prennent forme dans les pays du sud. Dans la continuité des apports du travail de Cyria EMELIANOFF, Ramachandra GUHA et Juan MARTINEZ-ALIER procèdent à une retranscription des origines de la pensée écologiste occidentale dans leur texte « l'Environnementalisme des riches ». Les auteurs dénoncent un comportement paternaliste des pays du nord qui réduisent à néant le potentiel endogène de développement des pays du sud, notamment sur la question écologique. A l'appui de trois exemples (Project Tiger, Programme Siberien et Îles Galapagos) l'article expose l'inadéquation des modes d'actions occidentaux. Les méthodes ainsi que les motivations de ces trois projets provoquent des réactions violentes de la part des habitants des territoires d'accueil de ces programmes. On ne peut réduire ces réactions à des mouvements de contestation anti-écologiste car la colère des habitants est dûe aux priorités fixées par l'environnementalisme des pays du nord qui relèguent au second plan les préoccupations des habitants locaux.

Ainsi concernant le volet durabilité du tourisme solidaire, on peut en conclure que la manière d'envisager la composante environnementale doit prendre en compte l'aspect socio-économique du territoire visité. La durabilité de la mise en tourisme des territoires demande de veiller à bien déterminer les besoins des habitants notamment au sujet de l'autonomie alimentaire et la salubrité du cadre de vie des populations. Les apports du tourisme solidaire résident en la dimension interculturelle de la conception et mise en œuvre des projets de développement. La reconnaissance des populations locales comme principal destinataire de ces projets permet de s'extraire d'une vision ethnocentrée du rapport aux défis environnementaux. Le rapport à la nature, tel qu'il s'est constitué en occident, traduit une dualité avec la culture, tandis que dans les cultures orientales par exemple, nature et culture sont confondues et indissociables³⁴. Cet élément constitue une base de réflexion incontournable pour les urbanistes et aménageurs dans la manière d'identifier les conditions d'acceptation et d'adéquation des projets de mise en tourisme durable accompagnés des programmes de développement locaux dans le cadre du tourisme solidaire.

³⁴ Voir les travaux des anthropologues structuralistes

2.4 ICD-Afrique : une ONG agréée voyageur défend le tourisme solidaire comme méthode de développement intégrée au territoire

L'Institut de Coopération et de Développement pour l'Afrique est une association loi 1901, créée en 2005 et reconnue d'intérêt général. ICD-Afrique envisage le tourisme solidaire, durable et intégré comme un puissant vecteur de développement local. ICD-Afrique est immatriculé au registre des opérateurs de voyages et de séjours dans le cadre de son adhésion au réseau ATES. Implantée dans quatre pays (Sénégal, Bénin, Tunisie, Algérie), elle agit principalement dans la continuité des projets de coopération décentralisée déployés entre les communes de la Région PACA et de la région de Tambacounda au Sénégal depuis 1996. L'organisation a pour objectifs de favoriser le développement économique local et la création d'emplois et d'améliorer les services à la population. Elle intervient pour ce faire dans l'aménagement du territoire, les services basiques à la population (accès à l'eau potable et à l'assainissement, éducation, santé), les activités économiques locales (agriculture, artisanat, pastoralisme, conchyliculture) et l'organisation de voyages solidaire. Positionnée comme une alternative au tourisme conventionnel ou de masse, ICD-Afrique défend des valeurs « humaines, solidaires, non intrusives et respectueuses des populations ainsi que de leur environnement culturel et naturel. »³⁵

Les circuits de voyages solidaires à destination du Sénégal et du Bénin sont structurés autour de 3 axes :



Figure 13 : Schéma des axes du voyage solidaire chez ICD-Afrique, réalisation : Yasmine Gaoua, 2019

³⁵ Citation issue de la page de présentation de l'association sur le site : www.icd-afrique.org

2.4.1 Le tourisme solidaire avec ICD-Afrique

ICD-Afrique est le seul voyageur de l'ensemble des membres du réseau ATES à être opérateur de coopération internationale. Au regard de la charte garantie tourisme solidaire, nous allons voir comment ICD-Afrique met en œuvre les principes énoncés dans la charte ATES:

- **La relation avec les partenaires accueillants et organisation des voyages**

ICD organise ses séjours en partenariat avec plusieurs antennes locales sur les pays d'accueil, notamment au Sénégal. ICD-Afrique compte aujourd'hui dix salariés répartis sur quatre antennes au Sénégal : Tambacounda, Ziguinchor, Sine Saloum et Dakar

Dans les voyages, il y a toujours un temps dédié à la rencontre des équipes et des habitants participant aux projets de développement locaux.

L'organisation des voyages tient compte d'un retour d'expérience sur plus de 15 ans et un réseau d'interconnaissance développé pour l'ONG au Sénégal.

- **Les engagements en faveur du développement local**

12 % du prix du voyage est réservé au développement de projets d'intérêt collectif. Ce fond de solidarité constitue un apport au financement des projets de développement qui varie entre 2000 et 3000 euros suivant le nombre de séjours effectués. Ces projets sont visités lors du séjour et la transparence quant à la participation financière est garantie par le label ATES.

- **La sensibilisation du voyageur, la transparence et la communication**

Les voyageurs sont informés au préalable sur les principes du voyage solidaire et sur chacune de ses destinations. ICD fournit des carnets de voyage et organise des entretiens préalables au départ pour expliciter la situation économique, sociale, culturelle, et environnementale de la destination. L'ONG veille également au rappel de certaines règles de savoir-vivre au regard des spécificités culturelles de la région d'accueil. La répartition du prix des voyages est indiquée dès le premier devis.

Lorsqu'un touriste voyage avec ICD, il devient automatiquement membre de l'association et il est tenu informé de l'évolution des projets visités via plusieurs moyens de diffusion : réseau sociaux, lettre mensuelle, site internet de l'ONG.

En tant qu'acteur et promoteur actif du tourisme équitable et solidaire, ICD cherche également à sensibiliser les acteurs touristiques locaux sur les avantages du modèle de tourisme solidaire. La volonté de faire connaître et de diffuser le concept de tourisme solidaire se fait également via des démarches de prospection pour établir des partenariats auprès des collectivités locales, des comités d'entreprise, des écoles, des centres de formations professionnelles et des agences de tourisme traditionnelles.

2.4.2 Articulation des activités de tourisme solidaire avec les programmes de développement territoriaux

Le lancement des activités d'ICD-Afrique dans la recherche d'alternatives au tourisme traditionnel, s'est opéré à la demande de la région de Tambacounda et de son Agence Régionale de Développement ainsi que des autorités sénégalaises en 2005 pour prendre le relais des projets développés avec l'ARDL PACA.

A cette période, la création du Parc naturel du Niokolo-Koba dans la région du Sénégal oriental a engendré l'expulsion en périphérie des populations habitant traditionnellement ce territoire. Ces populations ont très rapidement vu leur situation économique et sociale se dégrader à cause de difficultés d'accès aux ressources naturelles et aux très faibles retombées économiques du tourisme développé par le parc.

Dans le cadre d'un projet de coopération entre des communes rurales des Alpes de Haute Provence et des communes de la Région de Tambacounda, l'ARDL PACA³⁶ associée aux élus et aux populations villageoises élaborent une stratégie de développement durable pour la région. L'un des projets consistait en la formation d'agents de développement local et la création d'un Groupement d'Intérêt Economique au sein d'un centre écotouristique à Dialacoto.

En 2005, l'association ICD-Afrique a été créée pour porter, suivre et développer le projet : « En 2007, un deuxième campement touristique est créé à Tamba Socé, en périphérie de Tambacounda. L'Agence Régionale de Développement de Tambacounda et ICD-Afrique décident alors de s'orienter vers un réseau régional de campements d'écotourisme équitable et solidaire en adaptant l'existant ou en construisant de nouvelles structures.

Des diagnostics sont réalisés pour établir les besoins en renforcement des capacités infrastructurelles et techniques locales. L'Antenne ICD-Afrique à Tambacounda est créée pour assurer l'accompagnement des porteurs de projet, leur formation et la gestion du réseau. ICD-Afrique, avec ses partenaires locaux, construit alors des circuits de tourisme solidaire avec hébergement dans ces campements. »³⁷

En 2008, ICD-Afrique devient membre de l'ATES et obtient le statut de voyageur grâce au label « Garantie tourisme éthique et solidaire ». Cette adhésion n'avait pas pour but la spécialisation de l'association dans l'organisation de voyage solidaire. L'objectif était de consolider le fondement du lien entre tourisme et développement local grâce aux outils de certification, d'évaluation et de communication du réseau ATES. Lors de la journée de

³⁶ Agence Régionale de Développement Locale PACA

³⁷ Issue du site de l'ONG ICD-Afrique

rencontre du 5 novembre 2014³⁸ le président d'ICD-Afrique, Henri DALBIES explique que « notre but n'est pas de développer par nous-mêmes du voyage mais que les acteurs locaux développent eux-mêmes leur offre, c'est-à-dire qu'à un moment, nous lâchons prise. Nous n'avons pas vocation à faire office de tour-opérateur de façon pérenne. Par contre, initier du voyage, oui. Notre but est que les acteurs locaux parviennent ensuite à organiser et à gérer leur offre touristique. Ensuite, nous continuerons à faire de l'hydraulique rurale, du maraîchage bio, du développement local etc. qui est véritablement notre cœur de métier. »³⁹

À la suite des premiers projets développés dans la région de Tambacounda, ICD-Afrique a travaillé pour le « Développement d'une politique publique de Tourisme Durable dans la Région de Ziguinchor » toujours dans le cadre d'une coopération décentralisée avec la Région Provence-Côte d'Azur sur la région de Ziguinchor, en Casamance. (cf annexe)

Aujourd'hui l'association compte quatre antennes locales au Sénégal :



Figure 14 : Localisation des antennes locales ICD-Afrique au Sénégal, réalisation : Yasmine Gaoua, 2019

Le modèle de tourisme solidaire développé par ICD-Afrique pose l'ancrage territorial de la mise-en-tourisme comme condition de pérennité de l'activité. Henri DALBIES explique que « Nous ne pouvons développer du voyage que dans un territoire où nous entretenons également des relations conventionnelles et partenariales avec les opérateurs locaux, et où une équipe est en place. »⁴⁰.

Il insiste également sur la connaissance du territoire : « Nous ne pouvons organiser des voyages que dans un territoire connu et dont nous maîtrisons les différentes entrées, les différentes valeurs, les différentes spécificités. »⁴¹.

³⁸ Rencontre organisée par le réseau Territoires Solidaires sur la thématique « Le tourisme solidaire, enjeu de la coopération et du développement local »

³⁹ Actes de la rencontre « Le tourisme solidaire, enjeu de la coopération et du développement local » du 5 novembre 2014 organisée par le réseau Territoires Solidaires

⁴⁰ Ibid.

⁴¹ Ibid.

Enfin, il nous apprend que le territoire Sénégalais possédait des instances de démocratie participative appelées « conseils de planification élargis à la société civile. »⁴², il s'agissait d'une initiative sénégalaise « antérieure aux lois Voynet et Chevènement qui ont mis en place des conseils de développement. »⁴³ La demande de développement d'activités touristiques émane de cette instance dans la région d'implantation d'ICD-Afrique. Henri DALBIES explique que c'est cet élément qui a motivé la création de l'association : « C'est par le biais des conseils de développement que nous cherchons aujourd'hui des entrées territoriales dans les pays et les agglomérations. Lorsque nous parvenons à avoir cette expertise citoyenne et à mobiliser cette citoyenneté active qui propose et valide les projets de développement territorial... il y a toutes les chances pour que le projet puisse fonctionner »⁴⁴

Aujourd'hui ICD-Afrique mène cinq projets de développement territorial au Sénégal dans le cadre de coopération internationale et conserve son affiliation à l'ATES, malgré quelques difficultés à organiser ses activités de voyageur liées à un manque de ressources humaines dédiées en France. L'ONG organise ses voyages en partenariat avec une agence de voyage sénégalais : « Vision Casamance ». ICD-Afrique a également conclu de nombreux partenariats avec et les collectivités sénégalaises et l'état sénégalais, elle possède un historique d'intervention qui lui garantit une certaine crédibilité sur le territoire.

Les circuits proposés par l'association comportent systématiquement une ou plusieurs étapes inscrites dans les territoires de projets. Il y a même un circuit entièrement orienté vers la visite du Sénégal autour des territoires de projets d'ICD-Afrique.

Ces circuits sont flexibles et peuvent être élaborés en fonction du budget, des centres d'intérêts des voyageurs et de la composition du groupe (qui ne doit pas excéder un nombre de 12 personnes).

L'association propose également des séjours « mission » pour valoriser les champs de compétence des voyageurs : si les touristes sont en mesure de fournir une expertise au sujet de l'une des actions de développement territorial, il est possible de défiscaliser 66% du prix du séjour. Ce type de voyage s'organise en fonction des besoins de l'ONG. Enfin, les offres de voyages solidaires s'adressent également à des structures comme les comités d'entreprise, les centres sociaux ou encore les établissements d'enseignement supérieur.

⁴² Ibid.

⁴³ Ibid.

⁴⁴ Ibid.

ICD-Afrique encadre la formation des guides et des hébergeurs, l'association inclut une part importante de recommandation au sujet du traitement des déchets et de la gestion de l'eau afin d'identifier les comportements vertueux préexistants et de conseiller sur les pratiques moins optimales. L'élaboration des repas des voyageurs s'organise en circuit court et bénéficie directement à l'économie et l'activité agricole locale. Enfin les projets développés par ICD en parallèle des activités de Tourisme Solidaire participent à la préservation du patrimoine naturel et agricole. Par exemple, ICD encourage la diversification des productions en apiculture et soutient la création de champs de périmètre agroforestier clôturés avec des haies vives plantation d'arbres fertilitaires.

3 Les acteurs du tourisme solidaire : un engagement dans le cadre de politiques pluri-partenariales

L'orientation des politiques publiques d'aménagement spatial se formalisent via des documents contractuels entre les acteurs clefs d'un territoire. Les contrats pluri partenariaux peuvent être de différentes formes et natures, certaines contraignantes et d'autres plutôt incitatives en fonction du type de politique de « développement » et de gestion de projets souhaitant être menée par les partenaires. L'économie classique capitalise et donc uniformise les sources d'offre et de demande pour souvent aboutir à des échanges de biens contre capitaux pharamineux sans pour autant que cela impacte le développement de la société physique et matérielle. Dans ce cas de figure le contrat a souvent lieu entre deux structures majeures ; représentant parfois plusieurs sous-structures fédérées. Dans le cadre des politiques de développement territorial, au sens où ces politiques recouvrent des périmètres variables de portions d'espace, multiplier les acteurs d'un contrat « moral » voire « financier » élargit les possibilités d'éclosions de nouvelles sources de dynamiques à petites échelles. Le résultat de telles opérations est difficile à calculer et à appréhender sous forme de statistiques traditionnelles. On juge les résultats plutôt en termes qualitatif qu'en termes quantitatif. Dans le cadre de la coopération internationale, ces contrats pluri-partenariaux peuvent être la base méthodologique d'une élaboration interculturelle du projet touristique intégré au territoire.

3.1 La coopération internationale comme cadre d'action adapté ?

La coopération internationale désigne « les opérations et politiques de transferts financiers, matériels ou de ressources humaines entre pays, non-gouvernementales (ONG), bilatérales, multilatérales (plusieurs États organisés vers un pays) ou décentralisées (de collectivité territoriale à collectivité territoriale) dans différents domaines, au service d'actions ou de programmes communs : scientifiques et universitaires, culturels, politiques, diplomatiques (traités et accords de paix, médiations), militaires ou économiques. »⁴⁵

Au regard de l'épuisement des ressources naturelles au niveau mondial et des enjeux de croissance économique, les accords issus de la coopération internationale relèvent d'un positionnement géostratégique suivant une logique politique à l'égard d'une idéologie ou de valeurs communes. La coopération internationale peut mobiliser les États, les entreprises, les collectivités, les ONG, les bailleurs sociaux, les institutions, les établissements techniques spécialisés, les habitants... Les programmes dans le domaine de la coopération internationale appliqués au secteur touristique semblent en mesure d'intégrer la complexité de la chaîne de valeur du tourisme solidaire.

Dans un premier temps, ce chapitre s'intéressera à l'intégration du concept de tourisme solidaire dans les opérations de coopération internationale. Nous verrons de quelles manières les évolutions du secteur touristique s'articulent aux programmes d'aide au développement. Dans un second temps, à l'appui de deux exemples, nous tenterons de qualifier les apports de la mise en œuvre du tourisme solidaire dans le cadre de la coopération internationale.

3.1.1 La juste échelle de réflexion ? Le bon statut ?

Dans le domaine des politiques d'aménagement relatives à la mise en tourisme des territoires, un rapport du Ministère des Affaires Étrangères (MAE) datant de 2006 stipule que : « Les actions qui portent sur le tourisme responsable correspondent à la spécificité de la coopération décentralisée : transfert de savoir-faire, prise en compte globale du développement d'un territoire, action dans la durée, respect des cultures et identités... alors même que les pratiques de développement du tourisme axé sur les infrastructures et le développement du tourisme de masse sont le plus souvent hors de portée des capacités contributives des collectivités

⁴⁵ Définition issue de : <https://www.monde-diplomatique.fr/index/sujet/cooperation>

territoriales. »⁴⁶. Ainsi, la coopération décentralisée apparaît comme le mode de partenariat adéquat en matière de tourisme solidaire notamment sur les programmes d'appui à la mise en place de schémas locaux de tourisme ou à la structuration des acteurs. Sur le site de la commission nationale de la coopération décentralisée on apprend que les collectivités françaises mènent 41 projets dans le secteur du tourisme avec le continent africain.⁴⁷

Concernant les opérations d'aménagements infrastructurels, indispensables à la mise en tourisme d'un territoire, les états, les bailleurs sociaux ainsi que les professionnels de l'aménagement ont un rôle incontournable à jouer dans la cohésion du projet de territoire. La coopération décentralisée doit trouver un support dans les projets structurants du territoire afin de pouvoir mener une action sur le long terme. L'itération entre les échelles de lecture socio-économique et territoriale des espaces de projet produit une vision d'ensemble capable de sceller des partenariats entre les différents niveaux de gouvernance. Cette alliance est l'une des conditions de réussite des programmes de coopération.

Le gouvernement Français a opéré un transfert de compétence entre le MAEE (Ministère des Affaires Etrangères et Européenne) et l'AFD (Agence Française de Développement). D'après un entretien avec Gilles Béville, le ministère s'occupe davantage de l'attractivité de la France depuis la réforme de la politique de coopération française. En 1998, la Caisse centrale de la France libre (CCFL) est devenue l'Agence française de développement (AFD). Depuis cette réforme, l'AFD est l'opérateur principal au niveau national de l'aide française au développement, sous la double tutelle du ministère des Affaires étrangères et de celui de l'Économie et des Finances.

Dans un ouvrage, consacré à l'historique des interventions françaises en matière de tourisme, Gilles Béville affirme qu'il s'agit d'un « secteur particulièrement délicat à utiliser dans les politiques de développement »⁴⁸. En qualité de chargé de mission à la Direction de la Coopération internationale et du Développement (DGCID), l'auteur retrace le cheminement des politiques de développement rattachées au tourisme sur une période de 8 ans entre 2000 et 2008. Dans ce texte il explique que le tourisme était envisagé uniquement sous un angle économique et comme une composante d'une multitude de thématique. Le fonctionnement des politiques

⁴⁶ « Tourisme responsable et solidaire et développement des territoires » Direction Générale De La Coopération Internationale Et Du Développement Coopération Décentralisée, 2006, Ministère des affaires étrangères

⁴⁷ Voir sur le site : www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/action-exterieure-des-collectivites-territoriales/atlas-francais-de-la-cooperation-decentralisee/

⁴⁸ Gilles Béville, « Le tourisme, un secteur de la coopération française ? »

publiques de soutien au développement était fortement sectorisé et la nature transversale et plurisectorielle des activités rattachées au tourisme en ont fait une thématique difficile à envisager sous forme de programme dédié.

Il identifie des facteurs nationaux et internationaux propices au changement de logique sur le secteur touristique :

Au niveau national en 2001 :

- Création d'une plateforme de dialogue et de rencontre entre les acteurs du tourisme social et solidaire à l'initiative de Michèle Demessine, secrétaire d'état au Tourisme.
- Création de la Conférence permanente du tourisme rural par décret interministériel par les ministères de l'Agriculture, de l'Aménagement du Territoire, de l'Environnement et du Tourisme.
- Actions de sensibilisation auprès du bureau de l'action économique du MAEE, effectuées par des associations telle que TDS (Tourisme et Développement Solidaire).

Au niveau international entre 2002 et 2008

- Le Sommet Mondial du Développement Durable en septembre 2002 à Joanesbourg: le concept de Tourisme Solidaire est soumis à la réflexion internationale par le pavillon français.
- En 2003: la GTZ (agence de coopération technique allemande) organise la première réunion entre les agences de coopération anglaise, allemande, espagnole, française, italienne, néerlandaise et suédoise. A l'issue de cette rencontre, les participants se sont accordés sur la nécessité d'entrer en collaboration autour des projets de tourisme responsable au profit des pays en développement.
- Le Forum International du Tourisme Solidaire à Marseille en septembre 2003 : 295 participants et succès retentissant de l'événement : la définition du tourisme responsable et solidaire est officiellement adoptée : « mouvement social qui cherche à maîtriser et à valoriser l'économie touristique au profit des communautés d'accueil. Il s'inscrit dans une démarche de développement territorial. »⁴⁹
- En 2006, dans le cadre du Programme des Nations Unies pour l'Environnement, le ministère en charge de l'écologie français propose de prendre en charge la création d'un groupe de travail internationale sur le tourisme durable. Le GIT regroupait des pays du nord et du sud, des

⁴⁹ Tourisme responsable et solidaire et développement des territoires » Direction Générale De La Coopération Internationale Et Du Développement Coopération Décentralisée, 2006, Ministère des affaires étrangères

organismes internationaux et des acteurs de la société civile. Le travail du GIT/DTD aboutit à la création du Partenariat Mondial pour le Tourisme Durable en 2009 : une structure onusienne avec une meilleure visibilité et des moyens plus importants.

Cet ensemble d'éléments a contribué à la production d'un socle de référence au sujet du Tourisme Solidaire. Depuis 10 ans, nous observons une formalisation croissante dans le domaine de la coopération internationale des programmes de mise en tourisme responsable et solidaire. En effet, d'un point de vue contractuel et opérationnel, la coopération internationale offre des dispositifs intéressants grâce à la pluralité des acteurs impliqués (plus forte représentativité des enjeux territoriaux) mais également par la nature multiscalaire de cet outil (capacité à combiner plusieurs niveaux de gouvernance). En s'appuyant sur différentes formes de partenariats, il s'agit d'un outil mobilisable à différente phase du projet de territoire.

3.1.2 Les opérations de coopération internationale dans le domaine du tourisme solidaire comme source de capitalisation

Ce schéma issu du document « Tourisme responsable et territoires » synthétise les relations entre tourisme et territoire :

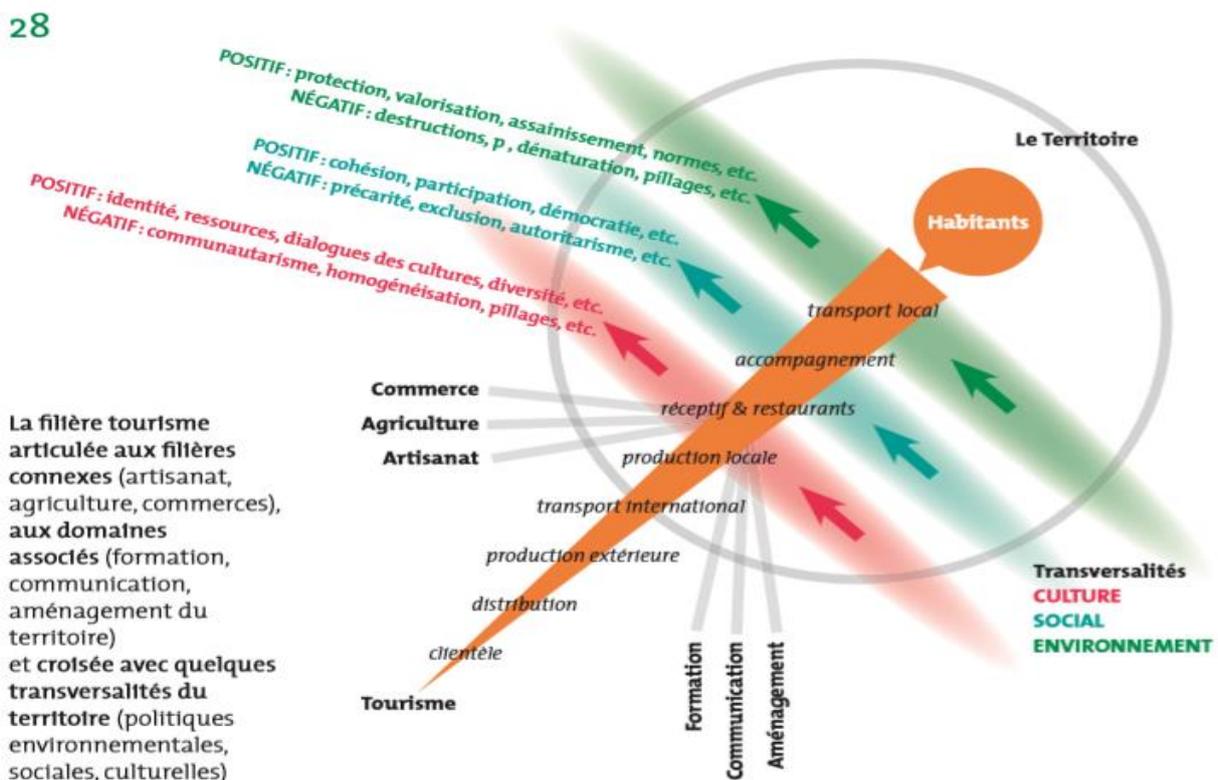


Figure 15 : Infographie « Tourisme responsable et territoires » issue document d'orientation stratégique pour l'aide publique au développement de la France sur la thématique du tourisme

Des projets-pilotes issues de la coopération internationale en matière de tourisme solidaire commencent à former une littérature de référence pour les opérateurs. Cette littérature a été en partie produite par les réseaux structurés ou en cours de structuration depuis les années 2000. L'ensemble de ces expériences se retrouvent dans des documents tels que le rapport sur le « Tourisme responsable et solidaire et développement des territoires » Direction Générale De La Coopération Internationale Et Du Développement Coopération Décentralisée, 2006, Ministère des affaires étrangères ou bien les Textes réunis par Jean-Marie Collombon, Sandra Barlet et Danièle Ribie « Tourisme solidaire et développement durable » à l'issu du FITS 2003.

Après étude de ces documents et en recoupant les parties prospectives des retours d'expériences, il a été possible de schématiser ci-contre les apports au regard des différentes phases de projets.

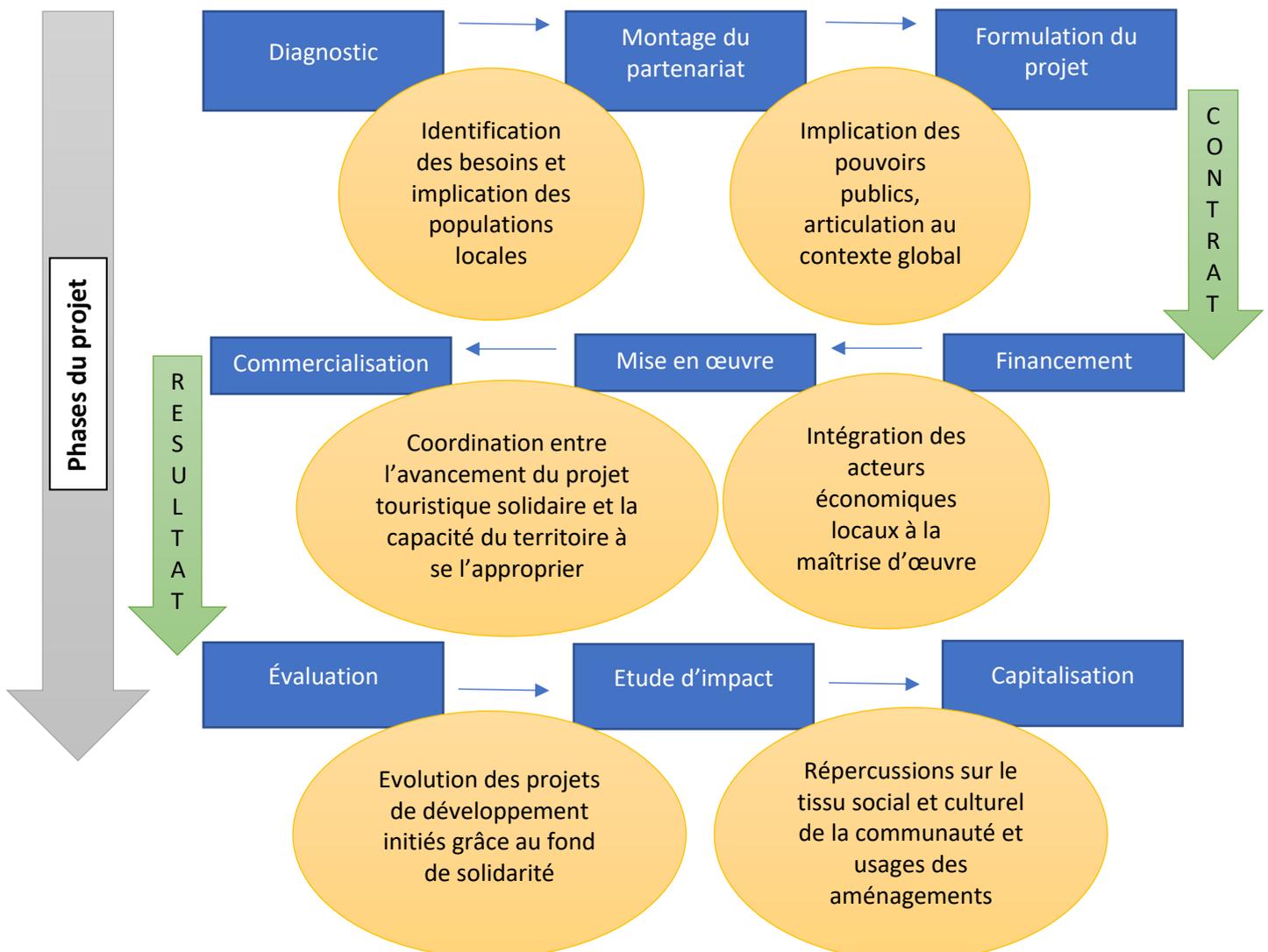


Figure 16 : Schéma des apports de l'expérience issue de la coopération internationale sur l'articulation des phases de projet de tourisme solidaire, réalisation : Yasmine Gaoua, 2019

3.2 Les enjeux autour de la structuration de réseau

Dans la seconde partie de ce document nous avons mobilisé la TAR comme outil de lecture de la chaîne de valeur du tourisme durable. A l'appui de cette première analyse nous allons tenter de mettre en relief les enjeux autour de la mise en réseaux des acteurs du tourisme solidaire.

3.2.1 Des réseaux qui produisent de la connaissance et des partenariats autour du sujet :

Tout comme en matière de politique partenariales ou de coopération internationale, les réseaux se déclinent sous plusieurs statuts, plusieurs formes administratives et se différencient par la formulation de leurs objectifs. Certains sont très ancrés dans les territoires tandis que d'autres répondent davantage d'une légitimité institutionnelle. Ils sont reliés par différents domaines d'actions, privés et/ou publics.

Les réseaux présentés ci-dessous correspondent à ceux que l'alternance au sein d'ICD-Afrique a permis d'intégrer et d'étudier. En annexe, un document présente une liste plus complète des différents réseaux existants autour de la notion de tourisme solidaire (éthique et responsable)

Nom	Statut Date de création	Natures des membres Objectifs	Productions / Actions Contributions
ATES	Entreprise solidaire d'utilité sociale Créée en 2006	Regroupe des producteurs de voyages solidaires et des partenaires impliqués dans la solidarité internationale. Etre le porte-parole en France et à l'étranger des principes et valeurs du tourisme équitable et solidaire Mettre en œuvre l'évaluation des pratiques Animer et accompagner le réseau des acteurs du tourisme équitable et solidaire	Outil de communication Certification Référentiel d'évaluation Etude d'impact Organisation de Think Tank Représentation institutionnelle Veille réglementaire
Territoires solidaires	Association Créée en 2011	Regroupe des acteurs de la coopération internationale de la région Animer et mettre en réseau Renforcer les capacités des acteurs de la coopération Promouvoir acteurs de la solidarité et la coopération internationales	Formation Veille réglementaire Rédaction de guide pratique Organisation de rencontres
FITS	Forum international Créée en 2003	Regroupe des acteurs variés de la coopération internationale et du tourisme solidaire. Défendre le tourisme comme un outil de développement local	Organisation de rencontres internationales Production de littérature sur le sujet Plaidoyer sur le sujet
Defismed	Association Créée en 2009	Regroupe des acteurs variés du développement local et du tourisme durable. Renforcer le développement soutenable des territoires avec le tourisme durable	Production de littérature sur le sujet Organisation de rencontres

3.2.2 Retour sur l'étude menée par ICD pour l'ATES concernant la structuration d'un réseau national du tourisme solidaire au Sénégal

Cadre de l'étude :

ICD-Afrique a été mandaté par l'ATES pour réaliser un diagnostic et une enquête de terrain auprès des acteurs du tourisme sénégalais dans différentes régions du pays entre 2016 et 2018. Le MAEE a contribué au financement de cette étude. Cette mission s'insère dans le cadre d'un projet de structuration d'un réseau d'acteurs du Tourisme Equitable et Solidaire (TES) au Sénégal. L'Université de Thiès, était également partenaire de ce projet et les étudiants en Master Management des Activités culturelles et touristiques ont participé à l'élaboration des questionnaires d'enquête et d'entretiens avec les acteurs touristiques de la région de Dakar et de Saint-Louis.

La phase d'enquêtes de terrain s'est déroulée sur deux années, et 111 acteurs appartenant à la chaîne de valeur touristique ont été rencontrés. Hébergeurs, acteurs institutionnels, guides touristiques, artisans, Syndicats d'Initiative, Offices du Tourisme, et agences de voyages locales ont été questionnés pour dresser un état des lieux sur plusieurs dimensions de leur activité :

- L'offre : le choix d'orientation des activités, la vision du tourisme, les nouvelles tendances observées, la volonté et la capacité à s'y adapter, la capacité à répondre aux besoins des clients
- Le cadre institutionnel : le soutien et l'appui aux acteurs du tourisme, la capacité de plaider auprès des instances de gouvernance supérieures, l'intérêt pour des projets de tourisme alternatif, le soutien à des formes de tourisme alternatif
- Les relations entre les acteurs : la capacité à coordonner et appuyer le développement du secteur touristique, l'expérience de mise en réseau
- La vision du territoire : le rôle qu'ils occupent dans la promotion d'un territoire, de sa culture et ses traditions, le rapport à l'environnement et à l'écologie

A l'issue de la période d'enquête 3 tables rondes sous forme d'ateliers de restitution ont été organisées entre avril et juillet 2018 à Ziguinchor en Casamance, à Tambacounda et dans le Sine Saloum.

Résultats de l'étude :

Dans la conclusion de cette étude il est précisé que les questionnaires ont été « administrés à 111 personnes, ce qui est loin d'être exhaustif au regard du nombre d'acteurs touristiques au Sénégal. »⁵⁰ L'auteur pointe également des erreurs de ciblage : « certains acteurs reconnus dans le TES n'ont pas été enquêtés et certains acteurs n'ayant aucun lien avec le TES l'ont été. »⁵¹ ce qui a cependant été « compensés grâce aux ateliers de restitution et de concertation qui ont été organisés, auxquels les acteurs « oubliés » ont été invités. »⁵²

- Vision du tourisme : le tourisme reste perçu de manière pragmatique et purement ce qui place l'intérêt personnel sur l'intérêt général. Cette posture expose le manque de prise pour le concept de solidarité au sein de l'activité au Sénégal. (Comme dans la plupart des régions du monde)
- Mise en réseau : La très forte concurrence entre les acteurs se traduit par une promotion majoritairement individuelle. Les acteurs sondés déplorent la défaillance des réseaux traditionnels : « offices du tourisme ou Syndicats d'initiatives régionaux ne remplissent pas toujours leur rôle de coordination, d'appui à la promotion, d'échanges de bonnes pratiques, principalement par manque de moyens et d'ingénierie, mais également de capacité d'argumentation »⁵³. De nombreuses tentatives de mise en réseau des acteurs promouvant un « tourisme durable » initiées par la coopération décentralisée française, belge italienne ont échoué par une absence d'appropriation des dispositifs qui peinent à s'autonomiser.
- Le concept du TES : les acteurs expriment un besoin de formation sur l'aspect financier du tourisme solidaire notamment au sujet du fonds de solidarité issu de la vente des séjours. Les autorités sénégalaises sont quant à elles beaucoup plus sensibles au potentiel économique que véhicule le tourisme balnéaire que celui du tourisme solidaire. Néanmoins de nombreux acteurs rencontrés sont curieux de la démarche du TES et sont sensibles aux valeurs de solidarité, de valorisation du terroir, d'échange culturel et de développement local.
- Le contexte territorial : Il existe une expérience pratique de tourisme durable : « à l'échelle du territoire sénégalais : l'écotourisme est bien développé, le Tourisme rural intégré est caractéristique de la Casamance, le Sine Saloum accueille depuis de nombreuses années des organisations qui initient des projets alliant tourisme, échange et solidarité, au Sénégal Oriental, des formes de tourisme solidaire se développent progressivement. »⁵⁴ le terrain semble donc favorable au développement du tourisme solidaire. De plus, l'étude dénote une prise de

⁵⁰ « Mise en réseau des acteurs du tourisme équitable et solidaire au Sénégal » Etude d'opportunité 2016-2018 - Rapport final

⁵¹ Ibid.

⁵² Ibid.

⁵³ Ibid.

⁵⁴ Ibid.

conscience de certaines populations vis-à-vis des mutations du territoire : « les idées de projets de développement local sont nombreuses et cela peut constituer une motivation pour les acteurs touristiques de développer le TES dans le but de contribuer au financement de ces projets. »⁵⁵

- Le séminaire final de cette étude a soulevé l'idée d'initier la création d'un réseau TES sous une forme associative et de rédiger un texte relayant la démarche auprès des autorités publiques et des partenaires

Cette étude a identifié un ensemble d'acteurs prêts à s'investir dans la construction d'un réseau structuré de TES l'objectif du projet de structuration pour la coopération internationale serait d'appuyer la création formelle d'un réseau de tourisme équitable et solidaire (TES) au Sénégal en tant qu'outil de développement local. L'accompagnement se ferait sur plusieurs volets :

- Formulation d'une définition commune des objectifs de la mise en réseau
- Partage et transmission de compétences administratives et logistiques pour encourager l'autonomisation du réseau.
- Structuration administrative du réseau et formalisation d'une gouvernance ad hoc
- Définition d'une stratégie marketing et financière commune

En parallèle et en complément de ce projet, ICD-Afrique mène une action auprès du Ministère du tourisme et l'agence de promotion nationale du tourisme au Sénégal qui souhaitent se doter d'éléments et d'outils de promotion touristique. ICD a rédigé un projet de production de documents de communication sur le territoire du Sénégal et ses potentialités touristiques.

« La Mallette Sénégal »

ICD-Afrique propose d'élaborer des documents de communication afin de présenter et promouvoir le territoire du Sénégal à plusieurs échelles et suivant différentes thématiques. L'objectif est de valoriser ses richesses environnementales et d'initier à la préservation de celle-ci. L'objectif est également commercial pour faire connaître le territoire en tant que destination touristique. « La Mallette Sénégal » désigne l'ensemble de ces documents sous format papier ou numérique. Ces documents seraient traduisibles en plusieurs langues étrangères et nationales et diffusés à l'international dans les différentes ambassades et consulats à travers le monde. Les destinataires au niveau national, seraient « les différentes collectivités concernées, Ministères,

⁵⁵ Ibid.

Universités, opérateurs et acteurs de la filière touristique, membres de forum, colloques et évènements internationaux, partenaires divers... Cette Mallette pourrait également être destinée à de grandes entreprises et distribuées auprès de leur clientèle. »⁵⁶

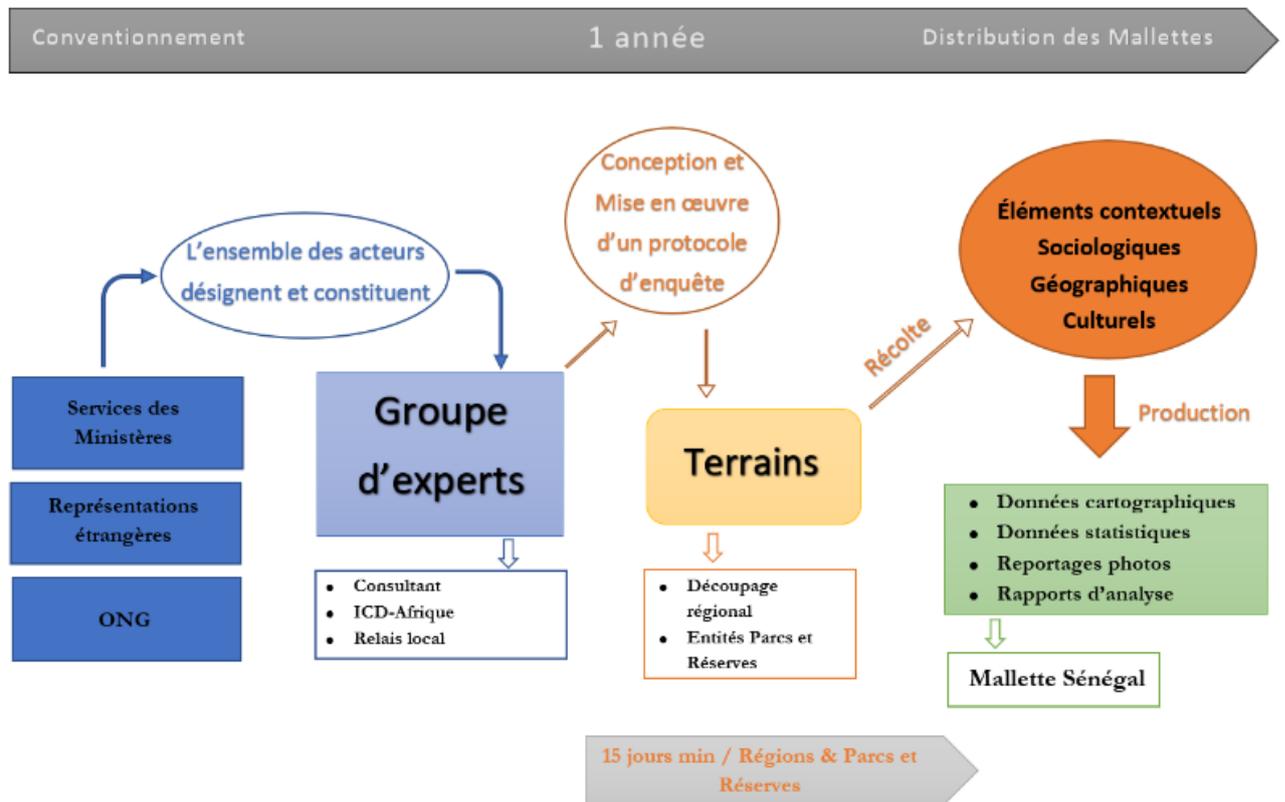


Figure 17 : Schéma issu du document de projet de la « Mallette Sénégal », ICD-Afrique, la méthodologie du projet, réalisation : Yasmine Gaoua, 2018

Ci-dessus, un schéma explicatif de la méthodologie du projet « Mallette Sénégal »

Ce second projet allié à une structuration du réseau TES Sénégal pourrait pallier le manque de visibilité globale de l'offre touristique alternative. En renforçant les capacités marketing et organisationnelles des acteurs de la chaîne de valeur TES, ces démarches pourraient contribuer à orienter une offre et une demande identifiés qui ont du mal à se rencontrer. Si l'on se réfère à la TAR précédemment évoquée dans la lecture de la chaîne de valeur touristique durable et solidaire, ICD-Afrique contribue à l'exercice des quatre fonctions de mise-en-œuvre de la médiation explicités par Corinne VAN DER YEUGHT.⁵⁷

⁵⁶ Document de présentation « Mallette Sénégal »

⁵⁷ Voir sous-chapitre 2.1.2

3.3 Tendances et évolution du tourisme solidaire : vers une mutation des modèles d'aménagement et de gouvernance territoriale ?

L'intégration progressive des acteurs du TES à l'intérieur de réseaux encourage la mise en œuvre de programmes de coopération pluri partenariaux. Un sujet comme le tourisme implique l'interculturalité et la transversalité des stratégies. Afin de sortir d'une logique de politiques publiques fortement sectorisées, l'alliance partenariale entre des entités hétérogènes traduit un mouvement de transformation des modes d'actions sur le territoire mais également sur l'économie. Ce dernier chapitre évoquera les éléments propices à une réflexion autour des mutations du secteur touristique, dans l'optique de cerner les phénomènes émergents au niveau de l'aménagement et de la gouvernance territoriale.

3.3.1 Mutation des rapports public/privé : l'investissement du secteur privé dans la transition touristique

Malgré une absence de régulation internationale contraignante, le secteur privé s'est saisi de la thématique du développement durable et opère dans un contexte de mutation de la demande comme nous l'avons étudié dans la première grande partie de ce document. Dans le cadre de la dynamique de croissance du tourisme mondial, le continent africain lui aussi enregistre une hausse de son activité :

Nouveau record du nombre de touristes

Près de 62 millions de personnes ont visité l'Afrique à des fins touristiques sur les 10 premiers mois de l'année 2017. Cela représente une croissance de 8 % par rapport à l'année 2016 (+13 % en Afrique du Nord; +5 % en Afrique subsaharienne). Une tendance qui confirme le caractère attractif du continent africain. Sur la même période, à l'échelle internationale, les destinations à travers le monde ont reçu plus de 1,12 milliard de touristes (70 millions de plus qu'en 2016), soit une augmentation de 7 % d'une année à l'autre.



Figure 18 : Infographie de la croissance du nombre de touriste en Afrique, source : OMT, 2018

Les opérateurs du secteur privé ont une expérience directe et concrète des problématiques auxquelles sont confrontées les économies des pays en développement. Le blog Secteur Privé & Développement (SP&D)⁵⁸ diffuse les retours d'expérience des opérateurs privés et formule des propositions pour prendre en compte le développement local des PED dans les stratégies de mise en tourisme. Par exemple, au niveau de gouvernance des entreprises :

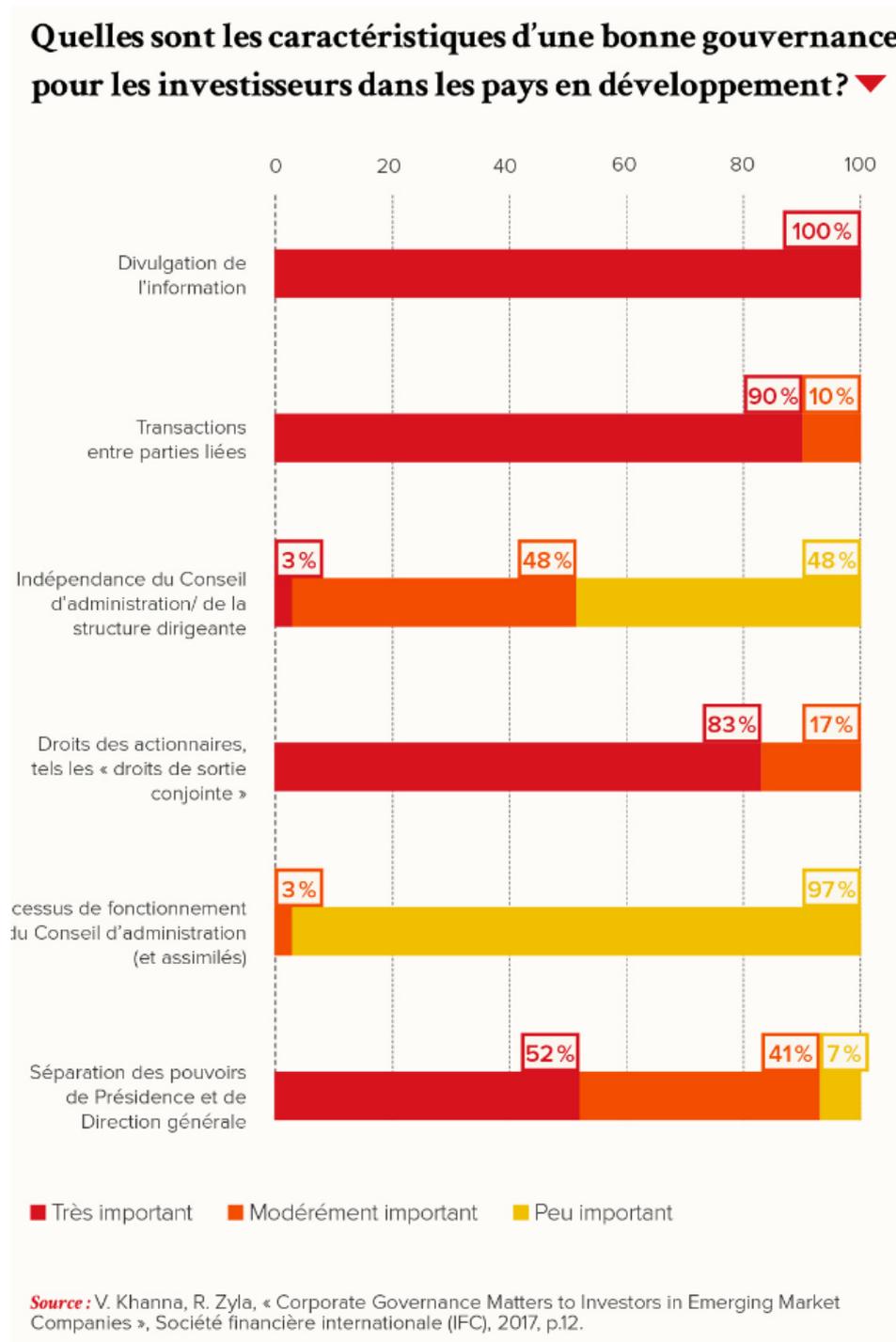


Figure 19 : Graphique « quelles sont les caractéristiques d'une bonne gouvernance pour les investisseurs dans les pays en développement ? » source : V. KHANNA, R. Zyla, IFIC, 2017

⁵⁸ <https://blog.secteur-prive-developpement.fr/>

Les réflexions de cette nature traduisent une évolution dans l'approche du secteur privé qui peut trouver échos dans la formalisation de programmes pluri-partenariaux avec les instances publiques de développement territoriales. Etant donnée la puissance du secteur industriel touristique, on ne peut envisager d'évolution notable dans les pratiques vers un tourisme plus responsable sans une collaboration renforcée entre le public et le privé.

Cette coopération peut également se faire via le conventionnement d'un phénomène très largement diffusé qu'est celui de la labélisation. D'après David CLOAREC⁵⁹, il existe plus de 300 labels et certifications « vertes » dans le domaine du tourisme.

Un label peut être une simple « Marque », un signe distinctif qui constitue un repère pour le consommateur et éventuellement une « garantie » de qualité et de service. Il peut s'agir d'un « Label vert » : une certification attestant des qualités environnementales d'un produit ou d'un service (fabrication, utilisation, recyclage). Un « Diagnostic » peut aussi faire office de label relayant une analyse approfondie de la situation de l'entreprise au niveau techniques et/ou organisationnelles. Un label peut également faire référence à une « Norme » grâce à un ensemble de règles communes relatives aux caractéristiques d'un produit ou service et à son mode de fabrication et de commercialisation. Il peut s'agir d'une « Certification » permettant de répondre aux besoins identifiés par les acteurs d'un secteur. Enfin le label peut répondre d'une « Démarche environnementale » consistant à mettre en place des méthodes (gestion, organisation ...) afin de réduire ses impacts sur l'environnement.⁶⁰

David CLOAREC nous explique que l'augmentation des processus de labélisation dans le secteur du tourisme se font plus dans une logique de marché à cause de l'évolution de la demande que par une volonté profonde de s'inscrire dans une démarche responsable. Le conventionnement de ces labels par les autorités publiques semble une mesure nécessaire pour être vraiment efficace au niveau social et lisible pour les consommateurs.

Dans le cadre du tourisme solidaire, le label ATES ne bénéficie également pas de conventionnement par les autorités publiques. Peut-être que la mutation apparente des rapports entre public et privé peut se faire via ce type de partenariat.

⁵⁹ Entretien du 31/07/2019, Expert tourisme éco-responsable, Assistant de direction cabinet-conseil François-Tourisme-Consultants (FTC)

⁶⁰ Définitions issues de la fiche pratique « TOURISME DURABLE ET LABELLISATION » produit par la CCI de Bastia et de la Haute Corse - Février 2019

3.3.2 De nouveaux outils de partage de connaissance et de concertation pour une lecture dynamique du territoire

Tout au long de ce document nous avons évoqué différents aspects des transformations contemporaines de la société, notamment au sujet de la révolution des TIC et d'une approche alternative du projet de territoire de manière à intégrer la notion de Maîtrise d'Usage dans les projets. Nous avons également tenté de caractériser le système complexe du secteur tourisme sous le prisme du tourisme solidaire. Il est intéressant de constater que les apprentissages issus du tourisme solidaire semblent coïncider avec l'usage des nouveaux outils de partage de connaissance et de concertation. En effet, à travers l'étude de la chaîne de valeur du tourisme solidaire par la TAR et les apports des retours d'expérience concernant l'enjeu d'appropriation des projets de mise en tourisme solidaire par les habitants, il semble que le préalable à toute préfiguration de projet du TES réside dans l'intégration des voyageurs et des hôtes au centre du réseau d'acteurs. Grâce à ce regard subjectif porté par les protagonistes du voyage et de la rencontre et à l'augmentation des capacités de modélisations objectives du territoire par les outils des SIG⁶¹ et les données issues du Big DATA : les métiers de l'urbanisme et de l'aménagement peuvent développer de nouvelles formes d'analyse du territoire.

Les dispositifs de mise en œuvre et de cadrage des projets issues de la coopération internationale autorisent la formalisation de partenariats complexes en réponse à la spécificité des projets touristiques comportant un volet développement territorial. L'aspect transversal du sujet et les contradictions qui en découlent parfois nécessitent le recours à cette approche complexe du territoire.

Dans son ouvrage « Science avec conscience » Edgar Morin pose les principes de la pensée complexe « Le but de la recherche de méthode n'est pas de trouver un principe unitaire de toute connaissance, mais d'indiquer les émergences d'une pensée complexe, qui ne se réduit ni à la science, ni à la philosophie, mais qui permet leur intercommunication en opérant des boucles dialogiques »⁶². Les apports de la pensée complexe aux métiers de l'aménagement du territoire et du développement local sont incontournables si l'on souhaite appréhender les paradoxes liés à la croissance de l'activité touristique. Le tourisme solidaire dans sa définition théorique fait un premier pas vers l'intégration de cette lecture dynamique du territoire mais sa mise en œuvre

⁶¹ Système d'information géographique

⁶² Edgar MORIN « Science avec conscience », Broché, 1982

se heurte aux structures économiques et socio-territoriales encore figées dans une lecture binaire et sectorisée de l'espace et du développement.

3.3.3 Notion des communs dans les projets de territoires

En 2009, Elinor OSTROM est la première femme à recevoir le « prix Nobel d'économie », pour ses travaux relatifs à la gouvernance économique, dans le cadre de la nouvelle économie institutionnelle⁶³ au sujet de la notion de bien commun. Elle a travaillé sur cette notion et elle opère une distinction entre les « Communs considérés comme des ressources » et les « Communs considérés comme une forme spécifique de propriété ». À partir de ce constat elle théorise une forme spécifique de propriété et de gouvernance :

« Elinor OSTROM a construit une théorisation majeure des institutions, et plus précisément de la diversité institutionnelle. Cette théorisation est riche, touffue et complexe, cela lui a été reproché. Cette complexité est ce qui fait l'intérêt de ses apports, en particulier sur l'analyse des systèmes de règles et des régimes de propriété. Elle permet, à travers une grammaire des règles, la conceptualisation d'une très grande diversité d'arrangements institutionnels et organisationnels. Le souci de prendre en considération la diversité et la complexité comme dimensions majeures des institutions est une de ses forces. »⁶⁴

Depuis la fin des années 90, la notion des Communs s'est également élargie au domaine du savoir. La révolution des TIC ouvre un nouvel espace de gouvernance selon la théorie d'Elinor OSTROM, or à ce jour il existe des stratégies d'accapuration des données dans une logique de privatisation qui crée des clivages au sein de la société et qui peine à être régulée par les institutions (ex : débat autour de la Loi HADOPI)

Dans le domaine de la coopération internationale on voit des opérateurs comme l'AFD qui s'intéressent de plus en plus à cette notion. Sur le site de l'AFD on retrouve une synthèse d'un colloque international datant de 2016 intitulée « communs et dynamique de développement ». Cette synthèse aboutit à des perspectives stratégiques, académiques et politiques. Au sujet des programmes de coopération dans le secteur du tourisme solidaire, cette notion peut également ouvrir de nouveaux horizons en termes de mode de gouvernance et d'usage de l'espace.

⁶³ Courants de pensée qui a contribué au renouvellement de l'analyse économique des institutions dans les années 1970.

⁶⁴ Olivier Weinstein, « Comment comprendre les « communs » : Elinor Ostrom, la propriété et la nouvelle économie institutionnelle », *Revue de la régulation*, 2013

Conclusion

Ce mémoire aura permis de mettre en exergue les points de tension et les mutations de la demande relative à la croissance et à la diffusion du tourisme mondial. Nous avons pu constater que pour s'adapter à la nouvelle conjoncture les projets d'aménagement touristiques dans le cadre de la coopération internationale doivent s'équiper de nouveaux outils de lecture et d'action sur le territoire. Le tourisme solidaire est le concept sur lequel nous nous sommes appuyés pour décliner les différents vecteurs de développement local au regard des Objectifs du Développement Durable. Nous avons montré que le tourisme solidaire présente les avantages d'un dispositif capable d'intégrer les acteurs économiques ancrés dans le territoire. La dimension économique du tourisme solidaire s'appuie sur la synergie entre les activités touristiques et les projets de développement territoriaux. Cette double entrée sur le territoire permet de rapprocher des acteurs hétérogènes n'ayant pas pour habitude de travailler ensemble. La chaîne de valeur touristique associée à ce modèle de voyage élargit les champs d'actions des métiers du développement et ceux du tourisme. Ainsi les structures engagées dans la préservation environnementale et la valorisation patrimoniale peuvent par exemple faire le pont entre les acteurs économiques, les habitants, les autorités institutionnelles et les touristes. L'approche du cluster touristique par la Théorie Acteurs Réseau qui place les habitants et les voyageurs au centre de la réflexion contribue au renforcement d'une nouvelle logique de mise en tourisme des territoires intégrant la notion de solidarité. Au niveau des impacts socio-culturels du tourisme solidaire, nous pouvons affirmer que le tourisme solidaire peut faire office de garde-fou au sujet des dérives potentielles d'un développement touristique mettant à distance le territoire de ses habitants par un récit erroné des lieux et des aménagements insensibles à la notion de Maîtrise d'Usage. En effet, le caractère participatif du tourisme solidaire produit un récit des lieux ancré dans la réalité territoriale, notamment par les projets de développement connexes à la mise en tourisme. Cette spécificité implique la création de structures porteuses de la voie des habitants et d'un dialogue avec les institutions traditionnelles. La mise en réseau intégrée à la chaîne de valeur touristique de ces structures implique de nouveaux modèles de gouvernance. L'ensemble des spécificités du tourisme solidaire fonde son potentiel en matière de capitalisation des retours d'expériences pour l'ensemble des acteurs du tourisme et de la coopération internationale. Les résultats se mesurent à l'appréciation des programmes de coopération liés au secteur du tourisme dont l'élaboration se complexifie en s'ouvrant à la

participation de nouveaux partenaires et en s'appliquant à la coordination de l'action et des moyens des différents échelons de gouvernance.

Cette ouverture se traduit en termes de politiques pluri-partenariales et encourage l'adaptation des outils de la coopération internationale au secteur du tourisme. La mise en réseau des acteurs du tourisme solidaire a contribué à cette évolution et continue de produire de la capitalisation pour les projets à venir. Ainsi les métiers de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire peuvent se saisir de ces nouveaux apports et mieux appréhender les préoccupations spatiales d'ordres environnementales et socio-culturelles. La mutation des rapports publics privés et une lecture dynamique du territoire peuvent contribuer à l'émergence de la notion des communs dans le champ des projets de coopération orientés vers le tourisme solidaire.

Pour définir les conditions de réussite des projets de tourisme solidaire en matière de développement local durable ce mémoire propose de les analyser sous le prisme de la Théorie Acteur Réseau au regard de l'appropriation des fonctions de soutien au développement économique, de transmission de compétences, de mise en lien des acteurs et de constitution d'un système de management cohérent. Les outils de la coopération internationale déclinés sous forme de politiques pluri-partenariales peuvent être le support contractuel de la mise en œuvre de ces fonctions. Ces éléments contribuent à la coordination des différentes temporalités, zone d'influence et les moyens de chaque partenaire des projets de tourisme solidaire. A ce sujet, il faut souligner l'importance de la formulation des intentions communes entre les parties. C'est dans ce contexte qu'une lecture dynamique du territoire en amont des projets pourra autoriser la mise en place d'une planification d'aménagement touristique intégrée au territoire. Une fois les partenaires unis autour d'un projet et d'un contrat, la mise en œuvre du tourisme solidaire doit s'appuyer sur la capacité des territoires à s'approprier les dispositifs en termes d'usage, de gouvernance et de commercialisation. C'est à ces conditions que le tourisme solidaire sera capable de générer du développement local compatible avec les Objectifs du Développement Durable.

Cette étude a été l'occasion de constater que l'espace du voyageur grandit. La question des flux humains est traitée de manière dialectique entre la notion de tourisme ou bien de migration. Lorsqu'on s'intéresse au tourisme solidaire, il est possible d'évoquer l'hypothèse suivante : le voyage solidaire ne serait pas un phénomène nouveau dans son concept, mais plutôt dans la direction et la toponymie des flux humains qui le caractérise. Le voyageur solidaire aurait-il déjà existé quelques décennies en arrière ? Les transferts unilatéraux des diasporas post-coloniales ont été et sont encore une socle économique fondamental pour les économies des

pays en développement. La question n'est peut-être pas celle du tourisme ou de la migration mais celle du mode de vie sédentaire. Dans le domaine de l'urbanisme, les infrastructures liées à la mobilité sont aussi structurantes que celle de l'habitat pour les territoires. Pourrait-on envisager l'hypothèse de l'apparition d'un nomadisme « hypermoderne » ?

Bibliographie

Sitographie :

<http://sdt.unwto.org/fr/content/definition>

<https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/>

<https://www.tourisme.gov.ma/fr/vision-2020/tourisme-durable>

« Manuel sur le tourisme et la réduction de la pauvreté Des mesures pratiques pour les destinations » <https://www.e-unwto.org/doi/book/10.18111/9789284414383> - Monday, November 05, 2018 6:41:15 AM - IP Address:77.145.6.1

: www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/action-exterieure-des-collectivites-territoriales/atlas-francais-de-la-cooperation-decentralisee/

Ouvrages :

LAMIC, J. P. « Tourisme durable : utopie ou réalité ? ». L'Harmattan. 2008

ROUZET, E., & SEGUIN, G. « Marketing du tourisme durable ». Dunod. 2010

URBAIN Jean-Didier, « L'idiot du voyage, histoires de touristes » Payot et rivages, 1991,

Edgar MORIN « Science avec conscience », Broché, 1982

Articles :

Hugues FRANCOIS « Durabilité des ressources territoriales et tourisme durable : vers quelle convergence ? ». Géographie, économie, société. 2008

Jean-Didier URBAIN « Lieux, liens, légendes » Espaces, tropismes et attractions touristiques, Communications, 2010

Olivier LAZZAROTTI, « Habiter en touriste, c'est habiter le Monde » Mondes du Tourisme, 2018

Francis JAUREGUIBERRY, Jocelyn LACHANCE, « Le voyageur hypermoderne, Partir dans un monde connecté » Toulouse, ERES, « Sociologie clinique », 2016

Abrika, BELAÏD « Les potentialités touristiques, atout stratégique de la redynamisation de l'économie locale en Algérie », Maghreb - Machrek, 2019

Corinne VAN DER YEUGHT « construire une chaîne de valeur « tourisme durable » sur un territoire : une approche par la théorie de l'acteur-réseau », Management Prospective, 2016

Maria GRAVARI-BARBAS, « Tourisme de marges, marges du tourisme. Lieux ordinaires et « no-go zones » à l'épreuve du tourisme », 2017

Gilles BEVILLE « Le tourisme, un secteur de la coopération française ? »

Alain GIRARD, Bernard SCHEOU « Le tourisme solidaire communautaire à l'épreuve des illusions culturaliste et participative. L'exemple d'une expérience au Bénin » De Boeck Supérieur, 2012

Vlès Vincent, « Entre redynamisation urbaine et banalisation des espaces : tensions et enjeux de l'urbanisme touristique », Mondes du Tourisme [En ligne], 3 | 2011

URBAIN Jean-Didier Article « Lieux, liens, légendes » Espaces, tropismes et attractions touristiques, Communications 2010/2 (n° 87) Page : 192

Jean-Didier URBAIN « Le touriste et l'Histoire, Voyages d'agrément et envies du passé » Le Débat, 2013

Cyria EMELIANOFF « La ville durable : l'hypothèse d'un tournant urbanistique en Europe », L'Information géographique, 2007

Samuel WIDMER, « Quelle intelligence territoriale pour le développement durable des territoires urbanisés? Le cas du Pays de Montbéliard. »

Clara DUTERME « La place des récits destinés aux touristes dans les jeux de pouvoir locaux (Santa Anita, Guatemala) », Autrepart, 2015

Gilles Beville, « Pays en développement Pour une approche intégrée du développement touristique » ESPACES, 2011

Olivier Weinstein, « Comment comprendre les « communs » : Elinor Ostrom, la propriété et la nouvelle économie institutionnelle », *Revue de la régulation*, 2013

Jean-Marie COLLOMBON, Sandra BARLET et Danièle RIBIER « Tourisme solidaire et développement durable »

Mémoire et thèses :

Doris Teixeira, « Le tourisme participatif en espace urbain » MASTER TOURISME & DÉVELOPPEMENT - UNIVERSITÉ DE TOULOUSE II - LE MIRAIL 2010 – 2011

Dongoh Joo, « Fair trade tourism: conceptual evolution and potential market projection » Clemson University, 12-2013

Documents institutionnels

Direction Générale De La Coopération Internationale et du Développement « coopération décentralisée, tourisme responsable et solidaire et développement des territoires 2006 » vade-mecum

Déclaration de Montréal, (1996) Pour une vision humaniste et sociale du tourisme

Le Schéma National d'Aménagement du Tourisme (SNAT 2025) des assises nationales et internationales du tourisme, 2005.

Fiche pratique « TOURISME DURABLE ET LABELLISATION » produit par la CCI de Bastia et de la Haute Corse - Février 2019

ATES

ATES, « La Charte du tourisme équitable et solidaire »

ATES, « Etude d'impact du tourisme équitable & solidaire »

ATES, « Guide méthodologique garantie tourisme solidaire »

ICD-Afrique

ICD-Afrique, « mise en réseau des acteurs du tourisme équitable et solidaire au Sénégal » Etude de terrain 2016-2018

ICD-Afrique, dossier de projet « Mallette Sénégal », 2019

Table des figures

Figure 1 : Graphique « Le tourisme dans le monde » source : OMT, 2015

Figure 2 : Graphique de l'évolution du nombre d'arrivée de touristes en méditerranée entre 2005 et 2014, source : OMT, 2016

Figure 3 : Carte du tourisme dans le bassin méditerranéen, réalisation : Yasmine Gaoua, 2019

Figure 4 : Schéma des temps et des catégories principales d'activités de loisir-tourisme, réalisation : Georges Cazes, 1992

Figure 5 : Affiche « Charte africaine du tourisme durable et responsable », réalisé suite à la COP 22 en 2016

Figure 6 : Graphique la production de déchets solides du tourisme par comparaison avec la production des résidents à Castelardo et Cabras (Maroc) en 2008, source : Plan Bleu, 2011

Figure 7 : Graphique issu du Programme de développement durable à l'horizon 2030, 2015

Figure 8 : Photo d'un graffiti « Touristes, rentrez chez vous » dans le centre-ville d'Oviedo (province des Asturies, nord de l'Espagne), le 7 août 2017. (Eloy ALONSO / AFP)

Figure 9 : Logo de « la garantie tourisme équitable et solidaire » élaborée par l'ATES

Figure 10 : Schéma de modélisation d'un cluster touristique issu de l'article de Cécile CLERGEAU et Philippe VIOLIER, « Le concept de cluster est-il soluble dans le tourisme ? », 2012

Figure 11 : Schéma de « la chaîne de valeur du tourisme durable » issu de l'article de Corinne VAN DER YEUGHT « construire une chaîne de valeur « tourisme durable » sur un territoire : une approche par la théorie de l'acteur-réseau », 2016

Figure 12 : Schéma inspiré des conclusions de l'ouvrage de Edwige GARNIER et Frédéric SERRE « Patrimoine, identité et développement territoriale », réalisation : Yasmine Gaoua, 2019

Figure 13 : Schéma des axes du voyage solidaire chez ICD-Afrique, réalisation : Yasmine Gaoua, 2019

Figure 14 : Localisation des antennes locales ICD-Afrique au Sénégal, réalisation : Yasmine Gaoua, 2019

Figure 15 : Infographie « Tourisme responsable et territoires » issue document d'orientation stratégique pour l'aide publique au développement de la France sur la thématique du tourisme

Figure 16 : Schéma des apports de l'expérience issue de la coopération internationale sur l'articulation des phases de projet de tourisme solidaire, réalisation : Yasmine Gaoua, 2019

Figure 17 : Schéma issu du document de projet de la « Mallette Sénégal », ICD-Afrique, la méthodologie du projet, réalisation : Yasmine Gaoua, 2018

Figure 18 : Infographie de la croissance du nombre de touriste en Afrique, source : OMT, 2018

Figure 19 : Graphique « quelles sont les caractéristiques d'une bonne gouvernance pour les investisseurs dans les pays en développement ? » source : V. KHANNA, R. Zyla, IFIC, 2017

Annexes

1. Bilan Missions ICD
2. Retour expérience ICD VOYAGE - Google Forms
3. Extrait du Suivi de la SMDD – Liste des indicateurs –Plan Bleu
4. Tableau des caractéristiques des différents types de tourisme alternatif issu du dossier thématique « Tourisme solidaire et développement durable » rédigé par Jean-Marie Collombon, Sandra Barlet et Danièle Ribier
5. Fiche projet ICD- Afrique « Tourisme durable en Casamance »
6. Les réseaux du tourisme solidaire – document ICD-Afrique

Résumé :

Le présent document vise à étayer les liens existants entre le tourisme solidaire et le développement local au sein des opérations de coopération internationale. Voyageur ou touriste, en quoi est-il solidaire ? Cet individu est celui qui franchit la frontière, une limite fixée par voie administrative, réglementaire ou culturelle, impliquant un retour à la résidence spatiale d'origine. Des codes plus ou moins formels encadrent et traduisent par l'oral, le dessin ou l'écrit cette architecture du seuil. Ce mémoire propose de sonder les transformations du territoire et des méthodes d'interventions dans le cadre des aménagements touristiques solidaires mis en œuvre grâce aux politiques pluri-partenariales.

Mots clefs :

Coopération internationale, tourisme solidaire, politique pluri-partenariale, interculturalité.

Bilan fin de parcours- Yasmine GAOUA - alternance ICD-Afrique / IUAR

31.08.2019

En vert : Missions bien gérées ou finalisées

En bleu : Missions en attente d'information pour être finalisées ou en cours de réalisation

En orange : Missions sur lesquelles j'ai besoin d'aide pour avancer ou qui semblent bloquées

Thématique	Sujet mission	État	Commentaire
Production documents	• Malette Sénégal	Ok	
	• Flyers TS, présentation générale, autocollants	Ok	
	• Catalogue voyages 2019	OK	
	• Affiches	OK	
	• Carnet de voyages	En cours	
Communication internet	• Gestion site ICD	OK	
	• Gestion espace membre ATES	OK	
Réseaux associatifs	• ATES	OK	
	• Défismed	En Cours	
	• Territoire solidaire	OK	
	• OITS		Comment mobiliser notre affiliation indirecte par le réseau ATES afin de communiquer sur nos actions et renforcer notre position en tant qu'acteur du TES au Sénégal ?
Recherches de partenariats	• Agence de voyages	OK	Partenariat avec le CAS de la ville de Marseille
	• CE	OK	Partenariat avec l'agence de voyage Human Trip
	• Autres types de structures		
Recherches optimisation des objectifs du tourisme solidaire	• Réseau TES Sénégal		Echec de la candidature au coaching TDC, trouver un nouveau moyen de développement le réseau TES au Sénégal : projet à rédiger
	• FITS Maroc	OK	
	• Think Tank ATES	En cours	
	• Enquête retour d'expérience Voyageurs ICD	OK	
	• Atelier de sensibilisation tourisme solidaire	En cours	

Retour d'expérience voyage ICD Afrique

Ce questionnaire va permettre à notre équipe de faire un bilan sur nos activités de tourisme solidaire, vos réponses seront précieuses pour permettre de développer nos compétences en la matière.

***Obligatoire**

1. Date de départ ? *

Exemple : 15 décembre 2012

2. Date de retour ? *

Exemple : 15 décembre 2012

3. Etes-vous ? *

Une seule réponse possible.

Une femme

Un homme

4. Pays visité? *

Une seule réponse possible.

Bénin

Sénégal

5. Votre âge durant le voyage? *

Une seule réponse possible.

18-25

25-35

35-50

50-65

65 et +

6. Contexte du voyage? *

Une seule réponse possible.

Affilié à un organisme de formation

Service civique ou stage

En tant que membre bénévole de l'association

Voyageur initialement externe à l'association

Autre : _____

7. Comment avez-vous connu ICD-Afrique? **Une seule réponse possible.*

- Par votre organisme de formation
- Par votre structure professionnelle
- Par le réseau associatif
- Par le site de l'ATES
- Par des relations interpersonnelles
- Par la presse ou de la documentation spécialisée
- Autre : _____

8. Quelles étaient vos attentes concernant le voyage ? **Plusieurs réponses possibles.*

- Voir du pays, envie d'exotisme
- Aller à la rencontre d'une nouvelle culture, s'ouvrir à une vision du monde inconnue
- Comprendre un nouveaux territoire, saisir les enjeux du développement par les projets d'ICD
- Découvrir un nouvel environnement, par les paysages et la nature
- Autre : _____

9. Qu'aviez-vous compris du tourisme solidaire avant de partir avec notre association ? **Plusieurs réponses possibles.*

- Un voyage orienté vers la rencontre des habitants et le partage d'une culture
- Un voyage "utile"
- Un voyage pour participer à un projet
- Un voyage différent, une alternative au tourisme de masse
- Autre : _____

10. Quelle part du concept de TS vous semblait la plus importante ? **Plusieurs réponses possibles.*

- L'aide au développement et la limitation de l'exode
- La rencontre avec les populations
- La valorisation du patrimoine naturel
- Autre : _____

11. Lors de votre voyage, quels ont été selon vous les principaux éléments de surprise ?

12. Avez-vous été interpellé par des éléments propres à la région visitée ? **Une seule réponse possible.*

- Oui
- Non

13. Si oui, lesquels ?

14. Le voyage avec ICD a-t-il conforté l'image que vous aviez du territoire visité ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
 Non

15. Pourquoi?

16. Suivant votre expérience et votre parcours de voyageur, que vous a apporté ce voyage ?

17. Ce voyage vous a-t-il permis de développer de nouvelles idées concernant votre ...? *

Une seule réponse possible.

- parcours professionnel
 parcours citoyen
 parcours personnel
 Pas d'impact à ce niveau

18. Pourquoi ?

19. **Que doit-on absolument préserver dans le déroulement du voyage ?**

20. **Avez-vous assisté à des actions concrètes mises en place par ICD durant votre séjour ? ***

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

21. **Si oui, lors de ces visites de projet ou bien dans les missions effectuées sur place, comment identifiez-vous l'impact d'ICD ?**

22. **A-t-il été tenu compte de vos recommandations dans le programme de votre voyage ? ***

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

23. **Que pensez-vous du modèle de construction des voyages solidaires d'ICD-Afrique ? 1/3 de rencontre avec un territoire et ses habitants, 1/3 de visite des projets de développement et de leurs bénéficiaires, 1/3 de visites des grands sites naturels et historiques.**

24. **Selon vous, quels seraient les axes de travail pour optimiser nos parcours de tourisme solidaire ?**

25. Recommanderiez-vous les voyages ICD Afrique ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

26. Pourquoi?

27. Avez-vous perpétué votre adhésion à l'association ICD-Afrique ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

28. Si non, pourquoi?

29. Aimeriez-vous nous faire part d'une remarque que le questionnaire nous vous aurait pas permis d'exprimer? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

30. Si oui, laquelle?

Un grand merci pour votre participation!

Fourni par



PROBLEMATIQUES ET OBJECTIFS	N°	INDICATEURS	CODE
AMELIORER LA GESTION INTEGREE DES RESSOURCES ET DES DEMANDES EN EAU			EAU
Stabiliser les demandes en eau (diminution au nord et augmentation maîtrisée au sud et à l'est). Réduire les pertes et les mauvaises utilisations en se fixant des objectifs d'efficacité dans chaque secteur d'utilisation. Découpler demande en eau et croissance du PIB. et augmenter de façon significative la valeur ajoutée agricole par mètre cube d'eau utilisée. Préserver les ressources en eau.	1	Indice d'efficacité de l'eau	WAT_P01
	2	Demande en eau totale et par secteur, rapportée au PIB	WAT_P02
	3	Indice d'exploitation des ressources naturelles renouvelables	WAT_P03
	4	Proportion de la population ayant un accès de façon durable à une source d'eau améliorée (total, urbain, rural)	WAT_P04
	5	Proportion de la population ayant un accès à un système d'assainissement amélioré (total, urbain, rural)	WAT_P05
Atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) pour l'accès à l'eau potable et à l'assainissement.			
GERER LA DEMANDE D'ENERGIE ET ATTENUER LES EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE			ENERGIE
Utiliser l'énergie de façon rationnelle en fixant des objectifs globaux et par secteur.	6	Intensité énergétique, totale et par secteur	ENE_P01
Développer les énergies renouvelables pour atteindre 7% (hors biomasse) de la demande énergétique en 2015.	7	Proportion des énergies renouvelables dans le bilan énergétique	ENE_P02
Contrôler, stabiliser ou réduire les émissions de gaz	8	Emissions de gaz à effet de serre	ENE_P03
Utiliser les mécanismes de flexibilité du Protocole de Kyoto pour favoriser le développement durable des pays méditerranéens en développement.	9	montant financé dans le cadre des Mécanismes de flexibilité du Protocole de Kyoto par les pays de l'annexe 1 au profit des autres pays méditerranéens	<i>ENE_P04</i>
ASSURER UNE MOBILITE DURABLE PAR UNE GESTION ADAPTEE DES TRANSPORTS			TRANSPORT
Découpler l'augmentation des trafics motorisés et la croissance du PIB.	10	Intensité du transport motorisé en rapport au PIB	<i>TRA_P01</i>
Stabiliser, et si possible réduire, la proportion relative du transport routier dans le volume global des trafics grâce à un transfert vers la mer et le rail.	11	Proportion du transport routier en termes de trafic de marchandises	<i>TRA_P02</i>
Limiter la congestion et les nuisances des transports urbains en développant et privilégiant l'offre de transports collectifs moins polluants.	12	Proportion du transport terrestre collectif (urbain et interurbain)	<i>TRA_P03</i>
PROMOUVOIR UN TOURISME DURABLE			TOURISME
Diversifier le tourisme par le développement d'offres valorisant la diversité méditerranéenne (écotourisme, tourisme culturel, urbain et rural).	13	Proportion des lits "non-balnéaires" par rapport au nombre total de lits touristiques	TOU_P01
Accroître la valeur ajoutée du tourisme pour les populations locales et les acteurs des pays en développement.	14	Recettes du tourisme international	TOU_P02

Note : Les indicateurs dont les numéros et codes sont en gras figurent dans les fiches publiées.

	Écotourisme	Tourisme solidaire	Tourisme équitable	Tourisme en faveur des pauvres	Tourisme communautaire	Tourisme durable
Territoires	Zones naturelles avec une composante culturelle forte.	Toutes zones en dehors des zones touristiques.	Toutes zones hors tourisme de masse.	Zones indifférentes.	Zones défavorisées, enclavées, dévitalisées.	Grands territoires, pays, échelle supra-nationale.
Caractéristiques	Outil de conservation de la nature.	Outil de cofinancement de projets de développement local.	Outil de rééquilibrage des rapports commerciaux Nord-Sud et d'amélioration des conditions de travail.	En théorie, implication de pauvres à un maximum de niveaux : acteurs, bénéficiaires.	Activité gérée en quasi-totalité par des communautés locales marginalisées, culturellement marquées.	Planification globale issue de l'aménagement du territoire, mise en œuvre partenariale adossée à des dispositifs institutionnels.
Évolution	Incorpore progressivement des objectifs locaux de nature sociale, culturelle et économique.	Élargit son ambition à l'équité Nord-Sud et au développement durable.	Ouverture sur la participation, les modes de production respectueux de l'environnement.	Vers des politiques de discrimination positive et la professionnalisation.	Ouverture sur la professionnalisation, la mise en réseau et la promotion d'un tourisme de niche.	Ouverture sur le « micro », développement de cahiers des charges et d'outils de pilotage, processus de labellisation/certification.
Affinité	Tourisme de nature, tourisme naturaliste.	Tourisme social, tourisme rural, économie solidaire.	Commerce équitable, tourisme éthique.	Solidarité, relations Nord-Sud, accords internationaux.	Écotourisme, ethnotourisme, tourisme culturel et de nature.	Environnement, développement durable.
Repères	Satisfait le besoin des clients des pays émetteurs d'une nature préservée.	Un certain pourcentage du montant d'une prestation ou d'un chiffre d'affaires cofinance ou finance une opération de développement local.	Les rapports commerciaux, les contrats de prestations et les partenariats locaux n'obéissent pas à la règle du moins disant.	L'affichage et les mécanismes « en faveur des pauvres » doivent être évidents pour les touristes, économie informelle, petits boulots, débrouille.	Les visiteurs sont pris en main par des familles et des habitants du lieu de destination.	Les références environnementales sont dominantes.
Populations	Communautés locales.	Associations, groupements, communautés villageoises, groupes sociaux minoritaires.	Communautés locales.	Communautés locales dites « pauvres ».	Communautés locales via une représentation choisie par ses membres (coutume, tradition, organisation ad hoc).	Communautés locales via une représentation choisie par ses membres (coutume, tradition, organisation ad hoc).
Acteurs dominants	Agences et tour-opérateurs.	Associations, agences.	Associations, plate-forme ou réseaux d'associations, agences.	Associations, tour-opérateurs, agences, institutions, institutions financières.	Associations, tour-opérateurs, agences.	Institutions, entreprises, agences, ONG.
Image grand public	Nature, détente, élitiste.	Peu connu (élitiste ?).	Commerce équitable.	Approche anglo-saxonne des relations Nord-Sud.	Approche anglo-saxonne de l'écotourisme.	Assimilation au développement durable.



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



ICD AFRIQUE
INSTITUT DE COOPÉRATION POUR
LE DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE
www.icd-afrique.org

Développement d'une politique publique de Tourisme Durable dans la Région de Ziguinchor (Sénégal)

Lieu : Sénégal - Région de Ziguinchor

Autorités administratives : Conseil Régional de Ziguinchor et Conseil Régional PACA

Responsable de la mise en œuvre : ICD-Afrique

Partenaires : Conseil Régional PACA, Conseil Régional de Ziguinchor, Ministère du Tourisme, Fondation Internationale du Banc d'Arguin, Office du Tourisme de Casamance, Syndicat d'Initiative, Fédération des Campements Villageois, Université de Ziguinchor, Agence Régionale de Développement locale, ONG AGADA (Agir Autrement pour le Développement en Afrique)...

Bénéficiaires : Populations locales de la région de Ziguinchor, les campements villageois, les acteurs de la filière tourisme, les acteurs des aires marines protégées

Objectifs :

- Relancer la filière touristique de la région de Ziguinchor grâce à la mise en œuvre d'une stratégie de Tourisme Durable.
- Renforcer la protection des Aires Marines Protégées.

Programme d'actions :

Phase 1 : Actions réalisées (2012-2013)

- Recrutement d'une équipe locale à Ziguinchor;
- Création d'un comité de pilotage et d'une Cellule de Coordination du Programme;
- Elaboration d'un état des lieux et d'un premier diagnostic de terrain ;
- Construction de 5 circuits touristiques avec l'OTC et les partenaires locaux;
- Rédaction de fiches circuits et d'un carnet de voyage;
- Organisation d'un Eductour destiné à sensibiliser les professionnels du tourisme européens
- Promotion et commercialisation des circuits auprès de différents TO Sénégal et Europe
- Mise en valeur des circuits sur le site Internet de l'Office du Tourisme de Casamance
- Mise en place d'un fonds de solidarité et de ses comités de pilotage composé de membres locaux.

Phase 2 : Actions réalisées (2013-2014)

- Organisation d'un éductour destiné à promouvoir la destination auprès des tour-opérateurs sénégalais
- Création de circuits thématiques et de circuit transfrontaliers (Guinée-Bissau)
- Création du Site Internet de la Fédération des Campements Villageois
- Réalisation d'un livret de présentation de la faune et de la flore locales
- Formation d'un vivier de formateurs dans les domaines suivants :
 - Gestion administrative, organisationnelle et financière des campements villageois
 - Techniques de guidage
 - Ornithologie et botanique
 - Premiers secours
- Sensibilisation des populations des villages des aires marines protégées : organisation de théâtre-forum...
- Réalisation d'un diagnostic technique et chiffré des travaux de rénovation des campements villageois
- Création d'un Conseil de Développement



Phase 3 : Actions prévues (2014-2015)

- **Volet 1 : Renforcement de la promotion de la destination Casamance**
 - Formation de membres de la FECAV à l'administration et à la mise à jour du site Internet de la FECAV
 - Réalisation d'une brochure de présentation de l'ensemble des campements villageois bénéficiaires et un flyer de présentation pour chacun des 8 campements
- **Volet 2 : Renforcement de la formation et sensibilisation des acteurs des campements villageois**
 - Poursuite de la sensibilisation des populations au développement d'un tourisme responsable et intégré
 - Sensibilisation des membres de la FECAV à la reproduction et à l'adaptation des bonnes pratiques environnementales et écologiques dans leurs campements.
 - Formation à la gestion et utilisation responsable des déchets et de l'environnement destinée aux gérants de campements touristiques.
 - Renforcement de la sensibilisation des hébergeurs sur les bonnes pratiques d'accueil des voyageurs, d'hygiène et aux premiers secours
 - Renforcement des formations sur la botanique et l'ornithologie.
- **Volet3 : Equipement des campements**
 - Equipement de campements pilotes en informatique (gestion du site Internet de la FECAV)

L'ensemble de ces activités seront coordonnées par l'antenne locale d'ICD-Afrique à Ziguinchor. L'évaluation du projet sera assurée par le Conseil de Développement.

Budget :

Budget total sur 3 ans : 193 000 €

Tourisme Durable à Ziguinchor Budget phase III			
Activités	Dépenses €	Financements	Recettes €
Volet 1: Renforcement de la promotion de la destination Casamance			
A. 11 Appui au suivi, à la gestion et à l'animation du site internet de la FECAV	1 000 €	Région PACA	20 700 €
A.12 Réalisation de documents de promotion des campements villageois	1 000 €		
Volet2 : Renforcement de la formation et de la sensibilisation des acteurs des campements villageois			
A.21 - Sensibilisation des membres de la FECAV à la reproduction et à l'adaptation des bonnes pratiques environnementales et écologiques dans leurs campements.	3 500 €	Région Ziguinchor	2 000 €
A.22: Renforcement de la sensibilisation des hébergeurs sur les bonnes pratiques d'accueil des voyageurs, d'hygiène et aux premiers secours	4 500 €	Ministère du Tourisme	4 000 €
A.23: Formation à la gestion et utilisation responsable des déchets et de l'environnement destinée aux gérants de campements touristiques.	3 500 €		
A.24 : Renforcement des formations sur la botanique et l'ornithologie à destination des guides locaux	6 500 €	ICD-Afrique	1 500 €
A.25: Sensibilisation des membres des campements au développement d'un tourisme responsable et intégré	2 100 €		
Volet3 : Equipement des campements			
A.31: Equipement en informatique	900 €	Valorisation en nature (CRZ & association AGADA)	2 400 €
Frais transversaux de suivi et de gestion (rémunération personnel local...)	7 600 €		
TOTAL	30 600 €	TOTAL	30 600 €

LE RESEAU DU TOURISME SOLIDAIRE

AU NIVEAU MONDIAL

- L'Organisation Mondiale du Tourisme

- **TIES**, réseau mondial de l'écotourisme qui regroupe plus de 70 pays et des personnes provenant de nombreux domaines différents.
- **PNUE**, Programme des Nations Unies pour l'Environnement
- **CITR**, Coalition Internationale pour un Tourisme Responsable
- L'association **Aidétous**

AU NIVEAU EUROPEEN

- **Ecotrans**, Réseau européen d'organisations et d'experts en tourisme, environnement et développement régional qui cherche à promouvoir les bonnes pratiques dans le domaine du tourisme solidaire.
- **Forum-Anders-Reisen**, groupement européen réunissant plus de 100 petits et moyens voyagistes œuvrant pour le tourisme durable.
- **EARTH**, European Alliance for Responsible Tourism and Hospitality

Membres fondateurs :

AITR_Italia
ATES_Francia
Borghi Autentici d'Italia_Italia
Cart'Armata_Italia
CLIMA_Spagna
COSPE_Italia
CTS_Italia
Diesis_Belgio
ERMES_Italia
ICEA_Italia
ICEI_Italia
Intervita ONLUS_Italia
Ismalar_Spagna
KATE_Germania
KOAN_Spagna
Legacoop_Italia
Lo Spirito del Pianeta Viaggi_Italia
Paralleli_Italia
Planet Viaggi_Italia
Quidamtur_Spagna
RAM Viaggi_Italia
Sociedad Española de Ecoturismo_Spagna
Tourism Concern_Regno Unito
Tourisme Autrement_Belgio
Viaggi Solidali_Italia

- **TEN**, Tourism European Network

En France

- **Le Comité 21**

- **L'UNAT**, Union Nationale des Associations de Tourisme
- **L'ATES**, Association pour le Tourisme Equitable et Solidaire

L'ATES regroupe :

- des associations spécialisées, voyagistes, détentrices de l'agrément tourisme, qui conçoivent et organisent les voyages solidaires : **Arvel, Couleurs sensations, Croq'Nature, Culture Contact, Départs, E-changeons le monde, Ecotours, ICD Afrique, La Case d'Alidou, La Route des Sens, Migrations & développement, Rencontres au bout du Monde, Taddart, Tamadi, Tourisme & développement Solidaire, Vision du Monde, Elans, Alter Enga**

- des associations relais, non détentrices de l'agrément tourisme, qui en assurent la Promotion : **Association Djibouti Espaces Nomades, Elan, Les amis du Shekhawati, Voyages Développement Solidarité.**

- Les membres de droit de l'ATES :

- L'UNAT, L'Union Nationale des Associations de Tourisme

- Loisirs Vacances Tourisme,**

- La **PFCE**, Plateforme pour le Commerce Equitable

- Des membres associés : **Echoway, Ca se visite**, le CADR, Manuel Miroglio, Coorganisateur du Festival Partir Autrement et Sandrine Bot, la première coordinatrice de l'ATES.

- **Transverses** (n'existe plus)

- **CDTM**, Centre de Documentation Tiers Monde

- **Réseau Archimède**

- **Aventure du Bout du Monde**

- Le réseau « **Artisans du Monde** » ;

- **Pistes Solidaires**

- **Cités Unies France**, son groupe de travail « Tourisme responsable »

- **CCFD**, Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement

- **AREMDT**, Tourisme Responsable et Solidaire en Méditerranée

- **Peuples Solidaires**, fédération d'associations locales

Voyagistes :

- **VVE**, l'association des Voyagistes et Voyageurs Écoresponsables,

- **Agir pour un Tourisme Responsable**

- **Voyager autrement**

- **Atalante**, agence de trekking

- **Point-Afrique**, coopérative de voyages spécialisée sur le continent africain.

- **Vision Ethique**

- **Méli Mundo**, voyages pédagogiques et solidaires en Amérique latine.

- **Double Sens**, séjours d'un mois au Bénin

- Direction générale de la coopération internationale et du développement

- Ministère des Affaires Etrangères
- MEDAD Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du développement durable et de l'Aménagement du territoire

En PACA

- **EVEIL**
- **Citoyens de la Terre**
- Réseau **Delta** du tourisme solidaire créé par le Conseil Régional PACA.
- **DéPart**
- L'association **Sentiers pour l'Enfance** Gap)
- **FFM**, Forum Femmes Méditerranée de Marseille

En Rhône-Alpes

- **CADR**, Collectif des Associations de Développement en Rhône-Alpes

En Allemagne, Autriche et Suisse

- **Dante**, réseau de quinze initiatives et organisations non gouvernementales spécialisé dans le tourisme, l'environnement et le développement. Dante est une plate-forme pour l'échange de savoirs et d'expériences, ainsi que pour la coopération pour le développement d'un tourisme durable.

En Belgique

- **SLCD**, Service Laïc de Coopération au Développement

En Italie

- **AITR**, Associazione Italiana Turismo Responsabile
- **CISV** (Children's International Summer Villages) .

En Espagne

- **SODEPAU**, Solidaritat, el Desenvolupament, la Pau i els Drets Humans al Mediterrani

AU PROCHE-ORIENT :

- **MADA** – Liban
- **NHASD** - Egypte
- **Deir Mar Mousa** – Syrie

EN AFRIQUE

Maghreb

- **SODEV** – Maroc
- **Tifaout N'Zaouit** – Maroc
- Association **Mouloya** pour l'environnement, la culture et l'oeuvre social – Maroc
- Association **ADRAR** – Maroc
- Association culturelle **Amusaw** et collectif des femmes du printemps noir – Algérie
- Association **Thalwith** Algérie
- **ASOC** – Tunisie
- Agence **Tizi Rando** – Maroc

Présentation de la démarche AREMDT en Méditerranée :

AREMDT est une **démarche collective d'acteurs** du pourtour Méditerranéen qui coopèrent pour le développement et la promotion d'un tourisme responsable et solidaire en Méditerranée.

Des hommes et des femmes, acteurs de terrain en Méditerranée, sont engagés dans le développement et la promotion d'un tourisme responsable et solidaire.

Ces acteurs envisagent le tourisme solidaire comme un outil de développement local et soutenable de nos territoires, en complémentarité et en équilibre avec les autres activités économiques, sociales et culturelles.

Les partenaires AREMDT sont convaincus que nous pouvons répondre aux enjeux et défis majeurs de la Méditerranée, en développant des échanges touristiques solidaires, favorisant une découverte mutuelle et une meilleure compréhension de l'autre.

AREMDT regroupe un **réseau d'associations méditerranéennes** de développement local, d'organisations de solidarité internationale, de coopératives, et d'experts en développement qui travaillent en partenariat avec des agences de voyages spécialisées dans le tourisme solidaire.

Ces acteurs partagent des valeurs communes inscrites dans la [Charte d'AREMDT](#), et mise en application sur le terrain par une **démarche collective de progrès**.

Afin de partager ces valeurs et de donner l'occasion de participer à cette aventure les membres vous proposent des **voyages et séjours solidaires** sur leur territoire.

Découvrez la démarche et les projets sur le site : www.arendt.org

Au Burkina Faso, Bénin

- Villages d'accueil **Tourisme et Développement Solidaire**

EN AMERIQUE LATINE

- **Redturs**, réseau pour le développement du tourisme durable avec les peuples indigènes et les communautés rurales d'Amérique latine